

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXVIII, n° 12.
Bruxelles, janvier 1952.

Deel XXVIII, n° 12.
Brussel, Januari 1952.

ÉTUDES BIOSPÉOLOGIQUES

XXXV (1).

ARAIGNÉES RÉCOLTÉES EN ROUMANIE
PAR ROBERT LERUTH, AVEC UN APPENDICE
SUR QUELQUES ARAIGNÉES CAVERNICOLES
DE BELGIQUE,

par Jacques DENIS (Denain).

Ne disposant pas du temps nécessaire pour les étudier, M. le Professeur FAGE a bien voulu me confier les Araignées recueillies par le regretté Robert LERUTH en Roumanie au cours de son voyage de 1938. Cette collection est répartie entre l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et le Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

I. — ARAIGNÉES CAVERNICOLES.

Un certain nombre des grottes explorées avaient déjà été visitées par les collaborateurs de « Biospeologica » (JEANNEL et RACOVITZA, 1929), le plus souvent à des saisons différentes, et la faune connue de plusieurs d'entre elles s'enrichit de quel-

(1) Pour les « Etudes biospéologiques » I à XXXI, voir le Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, t. XIII, n°s 2, 3, 4, 6, 32; t. XIV, n°s 5, 27, 31, 41; t. XV, n°s 22, 35, 36, 37, 38, 39, 56, 65, 67; t. XVI, n°s 6, 16, 28, 35, 38, 42; t. XVII, n°s 3, 6, 29, 42; t. XVIII, n°s 6, 63; t. XIX, n° 43; XXXII à XXXIV, voir Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., t. XXVI, n°s 4, 61; t. XXVII, n° 42.

ques espèces, les unes dont la petite taille peut expliquer qu'elles aient échappé aux chercheurs précédents, les autres au contraire de dimensions avantageuses et bien visibles, ce qui laisse supposer qu'elles disparaissent à certaines époques à la suite des influences saisonnières. Les chasses de LERUTH complètent donc de manière heureuse nos connaissances sur la faune cavernicole de Roumanie, qu'il s'agisse de grottes déjà explorées ou non, en améliorant son inventaire, mais aussi en permettant la description de formes encore ignorées.

Une double liste des résultats est donnée ci-dessous : une énumération systématique dans laquelle les renseignements géographiques sont réduits au minimum indispensable et où figurent seules les espèces trouvées par LERUTH, et une liste des grottes avec pour chacune sa faune telle qu'on peut l'établir d'après nos connaissances actuelles.

Les numéros de référence qui accompagnent la lettre **R** sont ceux qu'a employés LERUTH dans ses remarques écologiques et biologiques sur les stations visitées (1939 a).

A. — LISTE DES ESPÈCES.

Fam. *THERIDIIDÆ*.

Theridium sp.

Deux jeunes individus indéterminables ont été recueillis, l'un dans la petite grotte supérieure de la Peatra Bogii (**R. 54**, 10-VII-1938), l'autre dans la Pesterea micà Căldări (**R. 65**, 18-VII-1938). Ce sont indiscutablement des troglaxènes.

Fam. *ERIGONIDÆ*.

Micrargus herbigrada (BLACKWALL, 1854).

Hoancele Căldărilor, Pesterea E, 19-VII-1938, 1 ♀, dans la grotte (**R. 66**) ; 1 ♀, dans les débris ligneux de la salle d'entrée (**R. 66 A**).

Espèce vivant dans les mousses et les détritux végétaux humides, qui a déjà été rencontrée accidentellement dans quelques cavités souterraines (Belgique, Allemagne, Roumanie). Nouvelle pour la grotte.

Micrargus canescens n. sp.

♂. Céphalothorax 0,90 mm ; longueur totale 1,80 mm. Céphalothorax jaune pâle légèrement orangé, éclairci sur la partie

thoracique sauf à l'emplacement de la fossette, finement liséré de brunâtre; large, $I_c = 1,280$, peu atténué en avant; chagriné sur les bords; vu de profil régulièrement arqué, le bandeau un peu convexe et avancé (fig. 1); marqué en arrière des yeux de deux impressions aiguës (fig. 2). Yeux postérieurs égaux,

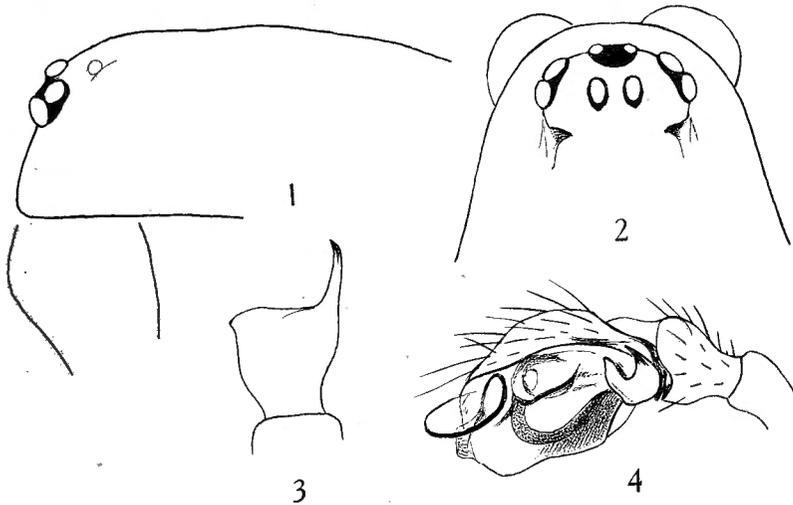


Fig. 1-4. — *Micrargus canescens* n. sp. — 1. Céphalothorax du mâle vu de profil, $\times 90$. — 2. Partie céphalique vue en dessus, $\times 90$. — 3. Tibia de la patte-mâchoire gauche vu en dessus, $\times 90$. — 4. Patte-mâchoire gauche vue de profil par la face externe, $\times 90$.

l'intervalle des médians inférieur à leur diamètre, l'intervalle des médians aux latéraux deux fois et demie plus large; yeux médians antérieurs plus petits, séparés des deux-tiers de leur diamètre, deux fois plus distants des latéraux, ceux-ci plus gros que les latéraux postérieurs; tous les yeux plus ou moins nettement et finement bordés de noirâtre, les médians antérieurs sur une tache noire commune non prolongée en avant; trapèze oculaire plus large en arrière qu'en avant, $B : b = 1,250$, plus haut que large en arrière, $H : B = 1,300$. Bandeau à peu près de la hauteur du trapèze oculaire. Sternum jaune orangé pâle, chagriné mais luisant, presque aussi large que long, $I_s = 1,071$, séparant les hanches IV de plus que leur diamètre. Lames-maxillaires très convergentes, jaune orangé, salies sur les bords, leur marge antérieure carénée. Chélicères plus colorées, très convexes à la base, mais atténuées et diver-

gentes ; quelques granulations éparses sur leur face antérieure, celle-ci armée de deux dents aiguës. Pattes blanc presque translucide, longues et fines :

$T_1 : C = 0,916$; $T_2 : C = 0,833$; $T_3 : C = 0,604$; $T_4 : C = 0,833$;
 (L : D) $T_1 = 11$; (L : D) $M_1 = 12$; (L : D) $t_1 = 11,200$;
 (L : D) $T_4 = 10$; (L : D) $M_4 = 10$; (L : D) $t_4 = 10,500$.

Tarses relativement longs :

$M_1 : t_1 = 1,285$; $M_4 : t_4 = 1,428$.

Deux épines supères aux deux premières paires, une seule aux paires postérieures, celle du tibia IV située un peu avant le quart basal de l'article, $eT_4 = 0,225$; fines, plus longues que le diamètre de l'article :

(l : D) $T_1' = 1,500$; (l : D) $T_1'' = 1,250$; (l : D) $T_4 = 1,430$.

Trichobothrie du métatarse I situé un peu après le tiers basal, $tbM_1 = 0,361$; pas de trichobothrie au métatarse IV. Tarse de la patte-mâchoire orangé, les autres articles blancs comme les pattes ; apophyse tibiale grêle, à peine incurvée à l'apex, plus courte que le diamètre de l'article (fig. 3) ; bulbe fig. 4. Abdomen blanchâtre, finement pileux.

Pesterea II de la Tzigla, 24-VIII-1938, 1 ♂ (type), sous une petite pierre reposant sur les cônes d'argile dans le fond de la grotte (R. 101).

Peut-être une forme dépigmentée de *M. herbigrada* dont elle diffère de manière peu sensible par la disposition oculaire, les impressions céphaliques et la longueur de l'apophyse tibiale ; elle peut faire penser à la forme alpine *major* SIMON ; elle se distingue de *M. cupido* (SIMON) par ses yeux normaux et les dents de la face antérieure des chélicères. A part la coloration, elle ne présente aucun caractère d'adaptation et il est certain que ce n'est pas un troglobie.

Diplocephalus (Plæsiocrærus) obtusus n. sp.

♂. Céphalothorax 0,85 mm ; longueur totale 1,60 mm. Céphalothorax jaunâtre sale, clair sur la partie céphalique, finement liséré de noirâtre. Lobe céphalique vu de profil (fig. 5) élevé, sa pente postérieure se raccordant progressivement avec le thorax ; bandeau avancé, s'alignant presque avec la partie antérieure du lobe sans aucun angle brusque ; lobe vu en dessus (fig. 6) s'élargissant en arrière, un peu plus long que large en arrière, garni à son bord antérieur de crins irréguliers assez

longs se prolongeant vers le bandeau en une très étroite bande médiane de crins très courts. Yeux antérieurs en ligne récurvée, les médians petits et subcontigus, largement séparés des latéraux qui sont beaucoup plus gros; hauteur du bandeau égale au tiers de celle du céphalothorax vu en avant (fig. 7). Yeux médians postérieurs gros, cerclés de noir, leur intervalle presque égal au double de leur diamètre, très rapprochés des bords du lobe. Sternum brunâtre clair marqué de petits points jaunes très denses, sa marge antérieure bordée de noir. Pattes blanc jaunâtre, les hanches IV finement lisérées de noir à l'apex; assez allongées, mais les tibias des deux premières paires épais :

$$\begin{array}{lll} (L : D) T_1 = 5,300; & (L : D) M_1 = 10; & (L : D) t_1 = 8,444; \\ (L : D) T_4 = 9; & (L : D) M_4 = 11; & (L : D) t_4 = 7,500. \end{array}$$

Tarses assez courts, très courts à la quatrième paire :

$$M_1 : t_1 = 1,315; \quad M_4 : t_4 = 1,833.$$

Epines tibiales indistinctes aux deux premières paires, une seule épine supère aux tibias III et IV, celle du tibia V très éloignée de la base de l'article, $eT_4 = 0,395$, à peine plus longue que le diamètre de l'article, $(l : D) T_4 = 1,143$. Trichobothrie du métatarse I situé presque au milieu de l'article, $tbM_1 = 0,520$; pas de trichobothrie au métatarse IV. Apophyse tibiale en grande palette gauche (fig. 8-12) se terminant à l'apex en une grosse pointe obtuse dirigée vers l'extérieur, son bord externe surélevé en une étroite lanière pileuse atteignant le flagellum apical, sa concavité pourvue d'une dent aiguë (à voir obliquement en avant, fig. 12); bulbe (fig. 13-14). Abdomen grisâtre.

♀. Céphalothorax 0,90 mm; longueur totale 1,75 mm. Coloration beaucoup plus foncée que celle du mâle, céphalothorax fauve rouge finement liséré de noir, sternum fauve rouge, les pattes et les chélicères un peu plus claires; hanches finement cerclées de noir à l'apex; abdomen noirâtre. Céphalothorax large et peu atténué en avant, $I_c = 1,250$; assez régulièrement convexe vu de profil (fig. 15), le bandeau droit et vertical. Yeux postérieurs gros, disposés en ligne légèrement procurvée, les médians légèrement ovales, leur grand axe longitudinal, séparés des deux-tiers de leur diamètre transversal, distants des latéraux de la moitié de ce diamètre. Yeux antérieurs en ligne droite par leurs bases, les médians subcontigus, beaucoup plus petits que les latéraux dont ils sont séparés par un inter-

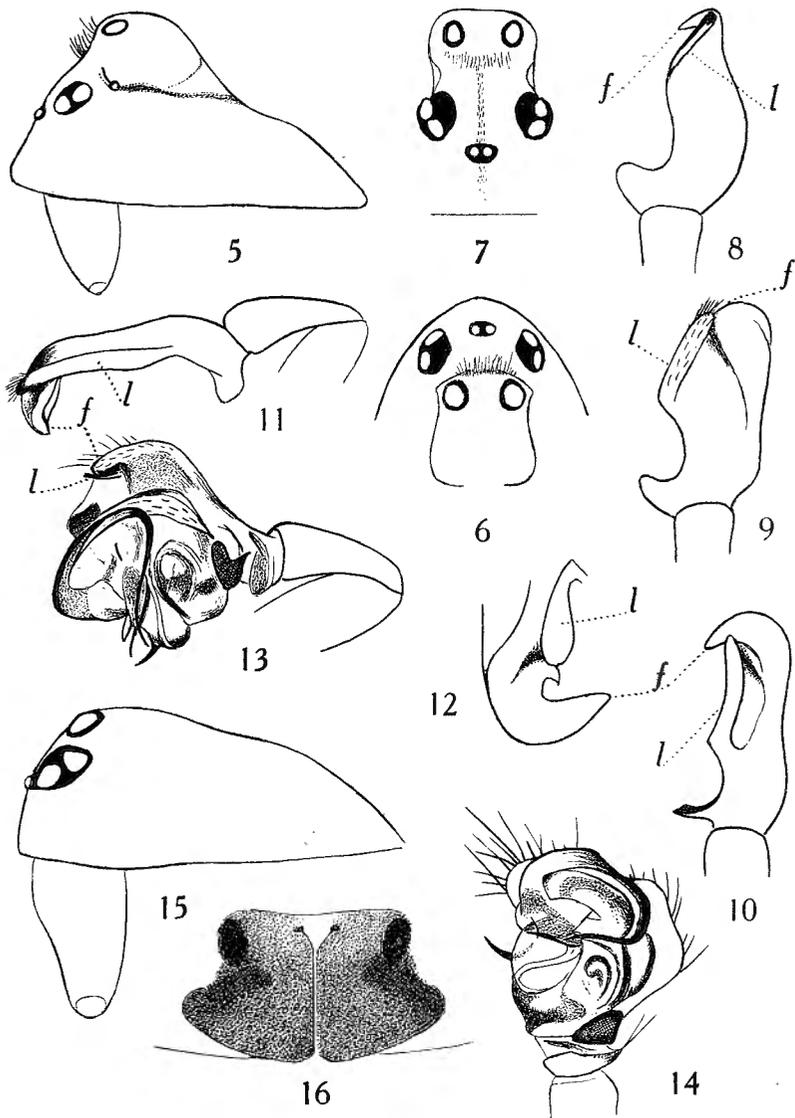


Fig. 5-16. — *Diplocephalus obtusus* n. sp. — 5. Céphalothorax du mâle vu de profil, $\times 60$. — 6. Lobe céphalique vu en dessus, $\times 60$. — 7. Face vue en avant, $\times 60$. — 8. Apophyse tibiale gauche vue en dessus et légèrement en arrière (f = flagellum, l = lanière externe de la palette), $\times 90$. — 9. Id., vue plus avant, $\times 90$. — 10. Id., vue davantage par la face externe, $\times 90$. — 11. Id., vue de profil par la face externe, $\times 90$. — 12. Apex de l'apophyse tibiale gauche vue obliquement en avant, $\times 90$. — 13. Patte-mâchoire gauche vue de profil par la face externe, $\times 90$. — 14. Bulbe gauche vu en dessous, $\times 90$. — 15. Céphalothorax de la femelle vu de profil, $\times 60$. — 16. Epigyne, $\times 90$.

valle égal à 0,714 diamètre. Trapèze des yeux médians deux fois plus large en arrière qu'en avant, plus haut que large en arrière, $H : B = 1,250$; hauteur du bandeau presque moitié de celle du trapèze oculaire, $Bd : H = 0,550$. Sternum à côtés presque parallèles en avant, à peu près aussi large que long, $I_s = 1,038$, se terminant en arrière en pointe largement tronquée séparant les hanches IV d'environ leur diamètre. Pattes un peu plus épaisses que celles du mâle, leurs caractéristiques autrement très semblables :

$$\begin{aligned} T_1 : C &= 0,666; & T_2 : C &= 0,644 & T_3 : C &= 0,511; & T_4 : C &= 0,733; \\ (L : D) T_1 &= 5,400 & (L : D) M_1 &= 8,500; & (L : D) t_1 &= 7,600; \\ (L : D) T_4 &= 8,571; & (L : D) M_4 &= 10,800; & (L : D) t_4 &= 8. \\ M_1 : t_1 &= 1,342; & M_4 : t_4 &= 1,687. \end{aligned}$$

Deux épines tibiales aux deux premières paires, très fines et courtes, épine supère du tibia IV au contraire très longue, mais située dans le tiers basal de l'article :

$$\begin{aligned} (l : D) T_1' &= 0,700; & (l : D) T_1'' &= 0,900; & (l : D) T_4 &= 2. \\ eT_4 &= 0,316; & tbM_1' &= 0,520. \end{aligned}$$

Epigyne fig. 16.

Pesterea dela Surducel, 24-VIII-1938, 1 ♂ (holotype), 1 ♀ (allotype), sur du bois à l'entrée de la grotte (R. 99).

Espèce très certainement troglodène, paraissant très proche de *D. helleri* (L. KOCH); la structure du bulbe et la forme du céphalothorax sont presque semblables, mais l'apophyse tibiale est tout à fait différente; celle-ci est difficile aussi bien à décrire qu'à représenter, son aspect varie beaucoup avec l'angle d'observation et c'est pourquoi j'en ai multiplié les figures.

Gonatum orientale FACE, 1931.

Ghetzarul dela Scàrisoara, 16-VII-1938, 1 ♀, parmi les débris végétaux tombés par une cheminée communiquant avec l'extérieur (R. 60 A). Pesterea dela Alun, 5-VIII-1938, 1 ♂ subad., 1 ♀, dans les mousses de l'entrée (R. 79 A).

Le mâle de cette Araignée a été décrit de la Corobana mică la N. de Poarta lui Ionel (com. Scàrisoara), la femelle de la Ghetzarul dela Scàrisoara; c'étaient les deux seules localités connues jusqu'à présent; cependant il n'y a pas de doute que sa capture dans les grottes est accidentelle.

La figure originale de l'épigyne est un peu schématique, à moins qu'elle n'ait été prise sur un exemplaire chez lequel cet

organe est confus. En réalité le septum s'élargit vers l'arrière en une pièce triangulaire transverse et n'atteint pas le pli épigastrique dont le sépare une pièce médiane subrectangulaire ; sur l'individu **R. 60 A** le bord postérieur de la dilatation du septum est à peine visible, ce qui peut expliquer que FAGE ne l'ait pas indiqué sur sa figure s'il s'est trouvé en présence d'un exemplaire offrant le même caractère. Il est donc intéres-

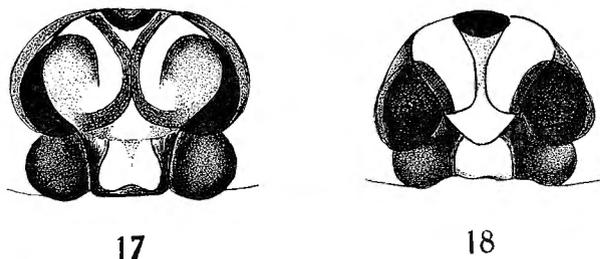


Fig. 17-18. — *Gonatium orientale* FAGE, épigyne. — 17. (d'après l'exemplaire **R. 60 A**), $\times 90$. — 18. (d'après l'exemplaire **R. 79 A**), $\times 90$.

sant de représenter (fig. 17-18) ces divergences entre la femelle allotype et celles qu'a récoltées LERUTH ; elles sont d'ailleurs de l'ordre des variations individuelles que l'on constate normalement chez les Erigonides ; dans sa forme la plus nette l'épigyne se rapproche de celle de *G. occidentale* SIMON.

Meioneta rurestris (C. L. KOCH, 1836).

Poarta lui Ionel, 22-VII-1938, 1 ♀, sans doute au pied d'une paroi (**R. 74**).

Détermination vraisemblablement correcte sur une femelle en état médiocre ; troglaxène, déjà trouvée dans des grottes de Belgique et de Bulgarie.

Centromerus chappuisi FAGE, 1931.

Huda Laptelui de Peatrà, 24-VII-1938, 3 ♀ (**R. 74**). Pesterea dela Măgura, 17-VIII-1938, 1 ♂, sur la paroi ou le rebord d'un gour (**R. 90**) ; 2 ♀, dans la grande salle de la galerie principale sur la paroi ou les stalagmites (**R. 90 A**). Pesterea Meziadului, 21-VIII-1938, 1 ♀, sur des débris ligneux dans la galerie supérieure, ou sur les stalagmites ou sous une pierre dans la grande salle de la « Galerie supérieure du milieu » (**R. 96**).

Décrite de la Pesterea dela Mâgura, cette Araignée a aussi été prise dans la Pesterea dela Igritza (**R. 102**, dont LERUTH ne l'a pas rapportée) et dans la Pestera dela Comarnic (com. Carasova); elle avait été capturée à deux reprises dans la localité typique, mais dans sa liste des espèces, FAGE (p. 171) ne cite que le n° de matériel 1115 (18-VI-1922), la seconde capture (n° 1074, 28-VIII-1921) ne figure que dans la liste des numéros de matériel (p. 284). A part sa coloration et la réduction relative et d'ailleurs variable des yeux médians antérieurs elle est peu évoluée et, bien qu'elle paraisse fréquente dans les grottes roumaines, elle doit seulement être considérée comme troglophile.

Le mâle était encore inconnu et il est intéressant d'en voir un exemplaire dans la présente collection; malheureusement cet individu est totalement épilé et a perdu plusieurs articles des pattes; la description doit donc nécessairement en être succincte.

Céphalothorax 0,75 mm; longueur totale 1,60 mm. Céphalothorax jaune clair, le sternum plus pâle, chélicères légèrement orangées, pattes blanc presque translucide, abdomen blanchâtre. Yeux finement et incomplètement lisérés de noir. Yeux postérieurs en ligne droite par leurs bords postérieurs; les médians subtriangulaires, séparés de leur diamètre, un peu plus petits que les latéraux dont ils sont distants de la moitié de leur diamètre. Yeux médians antérieurs séparés de leur diamètre, leur intervalle aux latéraux égal à un diamètre et demi.

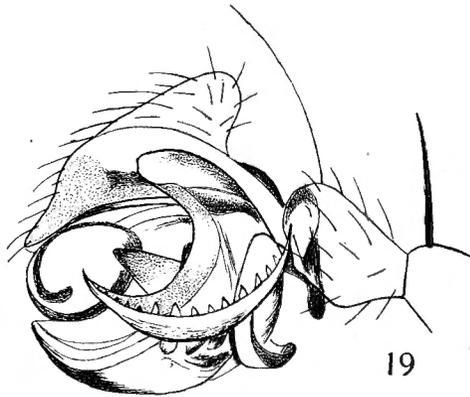


Fig. 19. — *Centromerus chappuisi* FAGE. — Patte-mâchoire gauche du mâle vue de profil par la face externe, $\times 90$.

Yeux latéraux postérieurs un peu plus gros que les antérieurs. Patte-mâchoire (fig. 19) proche de celle de *C. serratus* avec le tarse pourvu en dessus d'un tubercule conique assez éloigné de la base et le bord interne du paracymbium caréné et armé d'une quinzaine de dents grosses et coniques sauf celles de l'apex; crin dressé du tibia très fin et difficile à distinguer des poils ordinaires, crin de la patella plus court mais beaucoup plus robuste, subspiniforme.

La femelle de *Centromerus chappuisi* est très proche de celle de *C. albidus* SIMON dont on ne connaît pas le mâle. Comparé à celui de *C. serratus* (O. P. CAMBR.) dont une excellente figure a été donnée par A. F. MILLIDGE et G. H. LOCKET (1947, p. 112, fig. 2), le mâle s'en distingue par la carène interne du paracymbium moins arquée et les dents qui la garnissent beaucoup plus grosses. Sous ce rapport, il ressemble à *C. obenbergeri* KRATOCH. et MILLER dont les dents du paracymbium paraissent plus régulières; d'après les organes du bulbe, c'est avec cette espèce que *C. chappuisi* a le plus d'affinités. Tous les tibias de *C. obenbergeri* sont armés d'une seule épine supère alors que *C. serratus* et *C. chappuisi* ont deux épines supères aux tibias I-III et une seule au tibia IV.

Fam. LINYPHIIDÆ.

Porrhomma pygmæum proserpina (SIMON, 1872).

Ghetzarul de sub Zguràsti, 22-VII-1938, 1 ♀ (R. 70); il est possible que 9 jeunes figurant dans le même lot appartiennent à cette espèce. Corobana Mândrutzului, 23-VII-1938, 2 ♂, 2 ♀ subad., 3 ♀, 1 ♀ subad., 8 juv., sous les pierres à l'entrée ou dans la première galerie (R. 73). Coliboiaia, 17-VIII-1938, 1 ♂ subad., 1 ♀, sur du bois et sous les pierres dans la petite galerie de gauche (R. 91). Pesterea dela Ferice, 20-VIII-1938, 2 ♂, 4 ♀, çà et là dans toute la grotte (R. 95). Pesterea Mezialdului, 21-VIII-1938, 1 ♂, dans la galerie inférieure, ou « du ruisseau », sous les pierres au voisinage de débris ligneux (R. 96 A). Pesterea I din Valea Vizui, 22-VIII-1938, 4 ♀, 2 juv., sous les pierres (R. 97). Pesterea dela Cuglis, 23-VIII-1938, 1 ♀, 1 juv., sous les pierres (R. 98). Pesterea I dela Tzîgla, 24-VIII-1938, 1 ♂, 2 ♀ (R. 100). Pesterea II dela Tzîgla, 24-VIII-1938, 3 ♀, 2 juv., sous une petite pierre sur les cônes d'argile du fond de la grotte (R. 101).

Les auteurs modernes ont tendance à considérer *proserpina* comme une forme lucifuge de *P. pygmaeum* (BL.) ; pourtant *P. proserpina* se rencontre à l'occasion à l'air libre dans les marais, voire parfois dans les mêmes localités que la forme dite typique (par exemple : marais de Douchy dans le Nord de la France) ; dès lors la raison qui a amené la différenciation des deux formes n'apparaît plus clairement.

Porrhomma profundum M. DAHL, 1939.

Pesterea dela Igritza, 25-VIII-1938, 1 ♂, 1 ♂ subad., 7 ♀ (R. 102).

Espèce très voisine de *P. microphthalmum* (O. P. CAMBR.) avec lequel FAGE a confondu les exemplaires récoltés en Roumanie (cf. FR. MILLER et J. KRATOCHVIL, 1940, p. 176) et en particulier dans la Pesterea dela Igritza.

Porrhomma moravicum MILLER et KRATOCHVIL, 1940.

Grotte à deux entrées opposées de la Peatra Bogii, 12-VII-1938, 1 ♀, sous une pierre ou des fragments de bois (R. 55).

Encore une espèce méconnue que FAGE a confondue avec *P. egeria* SIMON (Pesterea dela Bisericutza, Biosp. n° 1210, cf. liste des espèces, p. 227 et liste des numéros de matériel, p. 286).

Troglohyphantes herculanus (KULCZYNSKI, 1894).

Grotte à deux entrées opposées de la Peatra Bogii, 12-VII-1938, 1 ♂, 5 ♀, 4 juv., sous les pierres ou les fragments de bois (R. 55). Pesterea Lucia mare, 25-VII-1938, 1 ♂, 2 ♂ subad. 6 ♀, 2 juv., dans la première partie de la grotte sur leurs toiles tissées entre le pied de la muraille et une pierre voisine (R. 76).

Espèce à distribution assez vaste pour le genre, qui avait déjà été trouvée dans la Pesterea Lucia mare. La femelle ne peut se distinguer de celle de *Tr. kulczynskii* FAGE, mais comme ce dernier n'est connu que de deux grottes plus éloignées, il est vraisemblable que deux femelles capturées seules appartiennent à *herculanus* : Hoancele Căldărilor, Pesterea E, 19-VII-1938, 1 ♂ subad., 1 ♀ (R. 66). Pesterea dela Dâmbul Colibii, de sus, 1 ♀ (R. 87).

Leptyphantes leprosus (OHLERT, 1865).

Dracoaia, 17-VIII-1938, 1 ♂ subad., 7 ♀, 2 juv. (R. 89).

Hôte fréquent des cavités souterraines naturelles ou artificielles, mais non signalé encore des grottes de Roumanie.

Leptyphantes mengei KULCZYNSKI, 1887.

Pesterea dela Pojarul Ghetzarului, 17-VII-1938, 1 ♂, 2 ♀, dans les mousses pendant dans le puits d'entrée de l'aven (R. 61 A). Pesterea dela Fanâțze, 14-VIII-1938, 1 ♂ (R. 81).

Trogloxène; le caractère accidentel de la première capture est évident; les biotes de la seconde grotte ont été recueillis dans des conditions assez diverses qui n'ont pas été détaillées pour chacun d'eux; il est probable que l'Araignée provient de l'entrée.

Leptyphantes leruthi n. sp.

♂. Céphalothorax 0,95 et 1,10 mm; longueur totale 1,95 et 2,25 mm. ♀. Céphalothorax 0,90 à 1,10 mm; longueur totale 1,95 à 2,85 mm. Céphalothorax fauve ou fauve rouge obscur avec une ligne marginale noirâtre. Yeux normaux, largement cerclés de noir; les postérieurs disposés en ligne droite, les médians séparés par un intervalle à peine égal ou inférieur à leur diamètre, un peu plus rapprochés des latéraux. Sternum brunâtre. Chélicères et pattes fauve clair, toujours plus pâle que le céphalothorax. Tous les tibias armés de deux épines supères et de deux épines latérales de chaque côté. Tous les métatarses armés d'une épine supère assez proche de la base et d'une épine latérale de chaque côté, l'antérieure à peu près au niveau de la supère, la postérieure plus distale. Abdomen noirâtre, orné sur la face dorsale de taches blanches parfois plus ou moins confluentes: trois paires antérieures, les deux premières très grandes, suivies de deux ou trois bandes transverses; les parties noires séparant les taches toujours très étroites; une étroite bande blanche sur les flancs, non fractionnée et passant au-dessus des filières; ventre noirâtre.

Patte-mâchoire du mâle (fig. 20-25): crin dressé de la patella beaucoup plus long que celui du tibia, celui-ci situé vers la base et accompagné du côté interne par quelques poils dressés assez longs mais beaucoup plus fins; tibia présentant à son extrémité antérieure une très petite pointe dressée verticalement; bulbe très complexe.



Fig. 20-27. — *Leptyphantes leruthi* n. sp. — 20. Patte-mâchoire gauche du mâle vue de profil par la face externe, $\times 60$. — 21. Id., vue en dessous, $\times 60$. — 22. Paracymbium, $\times 90$. — 23. Apophyses du bulbe plus grossies, $\times 180$. — 24. Détail de l'apophyse *a*, $\times 250$. — 25. Détail de l'apophyse *b*, $\times 250$. — 26. Epigyne de profil, $\times 90$. — 27. Epigyne vue en dessus, $\times 90$.

Epigyne (fig. 26-27) en gros tubercule obliquement dressé, divisé par un septum plus ou moins rebordé et brusquement dilaté en arrière en branche transverse.

Grotte à deux entrées opposées de la Peatra Bogii, 12-VII-1938, 1 ♂ subad., 1 ♀, 1 ♀ subad., sous les pierres et les fragments de bois (R. 55). Sura Bogii, 15-VII-1938, 1 ♀, 2 juv., dans la mousse recouvrant le sol pierreux de la salle d'entrée (R. 59 A). Ghetzarul dela Scârisoara, 16-VII-1938, 1 ♂, parmi les débris végétaux tombés par une cheminée communiquant avec l'extérieur (R. 60 A). Hoancele Căldărilor, Pesterea B, 18-VII-1938, 1 ♂ (holotype), 2 ♀ (allotypes), sur les parois (R. 63). Pesterea mică dela Căldări, 18-VII-1938, 1 ♀, sur les parois (R. 65). Hoancele Căldărilor, Pesterea E, 19-VII-1938, 1 ♀ (R. 66).

Il peut sembler extraordinaire de trouver dans des localités aussi variées, dont cinq avaient déjà été visitées par les collaborateurs de *Biospeologica*, un nombre aussi important d'exemplaires appartenant à une espèce encore inconnue. La présence de ceux-ci dans le domaine souterrain est sans aucun doute accidentelle; rien n'autorise à y voir autre chose qu'un animal normalement épigé que des circonstances particulières ont pu pousser à se rapprocher de l'abri offert par les grottes pendant la semaine où LERUTH les a explorées.

Leptyphantès notabilis KULCZYNSKI. 1887.

Grotte à deux entrées opposées de la Peatra Bogii, 12-VII-1938, 1 ♀, sous une pierre ou parmi les fragments de bois (R. 55).

Trogloxène déjà trouvé dans la Pesterea dela Cioclovina (com. Lunca).

Une jeune *Leptyphantès* indéterminable a été rapporté de la Pesterea dela Groapa Herculi (R. 53, 17-VI-1938).

En plus des espèces citées ci-dessus, les seuls *Leptyphantès* recueillis dans les grottes roumaines sont *L. pallidus* (O. P. CAMBR.), *L. zimmermanni* BERTK. et *L. flavipes* (BL.); aucun n'est adapté au milieu souterrain, tout au plus deux d'entre eux (*pallidus* et surtout *leprosus*) ont-ils des tendances obscuricoles.

Taranucus bihari FAGE, 1931.

Grotte à deux entrées opposées de la Peatra Bogii, 12-VII-1938, 1 ♀, sous une pierre ou parmi les fragments de bois

(R. 55). Pesterea mică dela Căldări, 18-VII-1938, 1 ♀, sur les parois (R. 65).

Espèce décrite de la Pesterea dela Ponor (com. Petroasa), mais qui n'est certainement pas strictement cavernicole.

Fam. *TETRAGNATHIDÆ*.

Meta menardi (LATREILLE, 1804).

Huda dela Politza, 17-VII-1938, 1 ♀, 1 ♀ subad., 1 juv., dans la salle d'entrée (R. 62 A). Hoancele Căldărilor, Pesterea B, 18-VII-1938, 1 ♂, 1 ♂ subad., 1 ♀, 2 ♀ subad., 9 juv., sur les parois (R. 63); Pesterea A, 18-VII-1938, 1 ♂ subad., 1 ♀ subad., 3 juv. (?) (R. 64); Pesterea E, 19-VII-1938, 1 juv., 1 pull. (?), (R. 66). Corobana mică dela Coiba Mare, 19-VII-1938, 1 ♂ subad., 1 ♀ subad., 7 juv., 2 pulli (espèce déjà recueillie par Biospeologica) (R. 67). Corobana Mândruzului, 23-VII-1938, 1 ♀, 1 ♀ subad., 4 juv., dans la première galerie (R. 73). Pesterea Lucia mare, 25-VII-1938, 1 ♀, 2 juv., sur les parois (R. 76). Pesterea dela Fânatze, 14-VIII-1938, 1 ♀, 1 ♀ subad., 5 juv. (R. 81). Pesterea dela Varnitză, 14-VIII-1938, 1 ♂, 3 juv., à l'entrée (R. 82). Pesterea dela Măgura, 17-VIII-1938, 1 ♂, dans un recoin sombre (R. 90). Pesterea dela Ferice, 20-VIII-1938, 1 ♂ subad., 2 juv., 2 pulli (espèce déjà recueillie par Biospeologica), dans toute la grotte (R. 95). Pesterea I din Valea Vizu, 22-VIII-1938, 1 ♂, 4 ♀, 4 juv. (R. 97).

Meta merianæ (SCOPOLI, 1763).

Poarta lui Ionel, 22-VII-1938, 1 ♂, sur les parois (R. 74). Pesterea dela Păretzii Corlatului, 15-VIII-1938, 1 ♀, 10 juv., au voisinage de l'entrée (R. 83). Izvorul Crisului negru, 15-VIII-1938, 2 ♂, 2 juv., sur les parois (R. 85). Dracoaia, 17-VIII-1938, 1 ♂, 3 ♀ subad., 8 juv. (R. 89). Pesterea dela Măgura, 17-VIII-1938, 2 ♂, 1 ♀, dans les recoins sombres (R. 90); le fait que cette grotte abrite également *M. menardi* ne permet pas de savoir à laquelle des deux espèces rapporter 2 ♂ subad., 8 juv., 1 pull. Pesterea dela Cuglis, 23-VIII-1938, 1 ♀, 6 juv., 1 pull., vraisemblablement à l'entrée (R. 98).

Il est impossible de déterminer avec certitude un certain nombre de jeunes *Meta* : Condor Barlang, 15-VIII-1938, 2 juv. (R. 84). Pesterea dela Dâmbul Colibii, 16-VIII-1938, 3 juv.

(**R. 86**) ; petite grotte à colonnes entre Dâmbul Colibii et Corbasta, 16-VIII-1938, 2 juv. (**R. 88**). Pesterea de sus dela Corbesti,, 18-VIII-1938, 1 juv. (**R. 92**). Pesterea dela Corbesta, 18-VIII-1938, 2 juv. (**R. 100**).

Nesticus spelæus SZOMBATHY, 1917.

Corobana micà dela Coiba mare, 19-VII-1938, 2 ♂ subad., 4 ♀, 4 juv., 2 pulli, sur les parois (**R. 67**). Poarta lui Ionel, 22-VII-1938, 1 ♂, 3 ♂ subad., 6 juv., 6 pulli, surtout au pied des parois (**R. 71**). Corobana Mândrutzului, 23-VII-1938, 1 ♀, 5 juv., 11 pulli, sous les pierres à l'entrée ou dans la première galerie (**R. 73**). Huda Laptelui de Peatrà, 24-VII-1938, 1 ♂, 10 ♂ subad., 4 ♀, 10 ♀ subad., 9 juv., partout dans la grotte (**R. 74**) ; 1 juv., dans un petit tas de déjections de Chiroptères (situation sans aucun doute accidentelle) (**R. 74 A**). Pesterea Lucia mare, 25-VII-1938, 1 ♂ subad., 2 ♀, 2 juv., sur les parois dans la première partie de la grotte (**R. 76**). Pesterea dela Alun, 5-VIII-1938, 1 ♀, dans la grande salle (**R. 79**). Condor Barlang, 15-VIII-1938, 3 ♂ subad., 1 ♀, 15 juv. (**R. 84**). Izvorul Crisului negru, 15-VIII-1938, 1 ♀, sur les parois (**R. 85**).

Nesticus fodinarum KULCZYNSKI, 1894.

Hoancele Căldarilor, Pesterea A, 18-VII-1938, 1 ♂, 1 ♂ subad., 1 ♀ subad., 3 juv., 1 pull. (**R. 64**). Pesterea dela Pojarul Ghetzarului, 17-VII-1938, 1 ♂ subad., 1 ♀, 1 juv., dans la grotte même (**R. 61**) ; 2 juv. (?), dans les mousses pendant dans le puits d'entrée de l'aven (**R. 61 A**). Huda dela Politza, 17-VII-1938, 2 ♂, 1 ♂ subad., 3 ♀, 1 ♀ subad., 4 juv., dans toute la grotte (**R. 62**) ; 2 ♀ dont une avec son cocon, 1 juv., dans la salle d'entrée (**R. 62 A**) ; 1 ♂ subad., à proximité de déjections de Blaireaux, ce qui est certainement accidentel (**R. 62 B**). Pesterea dela Fânatze, 14-VII-1938, 2 ♂, 5 ♂ subad., 6 ♀ dont une avec son cocon, 8 juv., 22 pulli, au voisinage des tas de guano sec ou à l'entrée (**R. 81**). Pesterea dela Varnitzà, 14-VIII-1938, 1 ♂, 3 ♂ subad., 7 ♀, 12 juv., à l'entrée (**R. 82**). Pesterea dela Păretzii Corlatului, 15-VIII-1938, 3 ♂, 3 ♂ subad., 1 ♀, 2 juv., 6 pulli, à l'entrée (**R. 83**). Izvorul Crisului negru, 15-VIII-1938, 1 ♀, peut-être 1 ♂ subad., 5 juv. (*N. spelæus* a été trouvé aussi dans cette grotte), sur les parois (**R. 85**). Pesterea dela Dâmbul Colibii, 16-VIII-1938, 1 ♂ subad., 1 ♀, 9 juv. (**R. 86**). Petite grotte à colonnes entre

Dâmbul Colibii et Corbasta, 16-VIII-1938, 6 ♂ subad., 6 ♀, 6 juv., 2 pulli, sur les parois de la salle d'entrée (R. 88). Pesterea dela Măgura, 17-VIII-1938, 4 ♂, 3 ♂ subad., 11 ♀, 1 ♀ subad., 1 pull., dans les recoins sombres (R. 90). Pesterea de sus dela Corbesti, 18-VIII-1938, 7 ♂ subad., 2 ♀, 11 juv., 1 pull., à l'entrée (R. 92). Pesterea dela Corbasta, 18-VIII-1938, 10 ♂ subad., 3 ♀, 11 juv., 5 pulli, à l'entrée (R. 93). Pesterea Meziadului, 21-VIII-1938, 1 ♀ (R. 96).

Il est vraisemblable que 2 ♂ subad., 2 juv., 3 pulli provenant de la Pesterea E, Hoancele Căldărilor (R. 66, 19-VII-1938) appartiennent à cette espèce qui y a été récoltée par les collaborateurs de Biospeologica (n° 1081 et n° 1137; dans la liste des numéros de matériel, p. 285, FAGE a manifestement commis une erreur en indiquant *N. spelæus* pour ce dernier lot).

Nesticus hungaricus CHYZER, 1894.

Pesterea dela Curmătură pleasei, 5-VI-1938, 1 ♂, 1 ♂ subad., 5 ♀, 3 juv., sur les parois (R. 51).

Nesticus birói KULCZYNSKI, 1895.

Petite grotte supérieure de la Peatra Bogii, 10-VII-1938, 1 ♀, 1 juv. (R. 54). Grotte à deux entrées opposées de la Peatra Bogii, 12-VII-1938, 1 ♂, 1 ♂ subad. (R. 55). Pesterea dela Ferice, 20-VIII-1938, 2 ♂, 1 ♂ subad., 5 ♀, 3 juv., 1 pull., dans toute la grotte (R. 95). Pesterea Meziadului, 21-VIII-1938, 1 ♂, 7 ♀, peut-être 15 juv. (mais *N. fodinarum* existe aussi dans cette grotte) (R. 96); 2 ♂ subad., 9 juv. (?), sous les pierres au voisinage de débris ligneux dans la galerie inférieure ou « du ruisseau » (R. 96 A).

A moins de faire des hypothèses invérifiables en tenant compte de la fréquence relative des différentes espèces de *Nesticus* suivant les régions, on ne peut nommer quelques jeunes : Huda izbucului dela Cetâtzi, 14-VII-1938, 2 juv. (R. 58); Ghetzarul dela Scârsoara, 16-VII-1938, 1 juv. (R. 60 A); Izbul dela Valea Stearpă, 24-VII-1938, 1 ♀ subad. (R. 75); Dracoaia, 17-VIII-1938, 3 ♂ subad., 1 juv. (R. 89); Coliboaia, 17-VIII-1938, 3 juv., 3 pulli (R. 91); Pesterea I dela Tzîgla, 24-VIII-1938, 1 ♀ subad. (R. 100).

Fam. *AGELENIDÆ*.*Cybæus minor* CHYZER, 1897.

Sura Bogii, 15-VII-1938, 1 juv., dans la mousse recouvrant le sol pierreux de la salle d'entrée (R. 59 A). Ghetzarul dela Scârisoara, 16-VII-1938, 2 ♂, 1 ♀ subad., parmi les débris végétaux tombés par une cheminée communiquant avec l'extérieur (R. 60 A). Pesterea dela Pojarul Ghetzarului, 17-VII-1938, 1 ♂, 1 ♀, dans les mousses pendant dans le puits d'entrée de l'aven (R. 61 A). Pesterea micà dela Căldări, 18-VII-1938, 1 juv. (R. 65). Corobana micà dela Coiba Mare, 19-VII-1938, 1 ♂ (R. 67). Pesterea Vidrei, 4-VIII-1938, 1 ♂ (R. 78). Pesterea dela Alun, 5-VIII-1938, 1 ♀, dans les mousses de l'entrée (R. 79 A). Pesterea I din Valea Vizu, 22-VIII-1938, 1 ♀, 1 juv. (R. 97).

Cette espèce, non plus qu'aucune de ses congénères, n'avait encore été signalée dans les cavités souterraines; il est probable que comme l'espèce d'Europe occidentale, elle vit sous les pierres dans les forêts et elle doit être considérée comme troglodyte; son introduction accidentelle ressort avec évidence dans tous les cas où les conditions de capture ont pu être précisées (R. 59 A, R. 60 A, R. 61 A, R. 79 A), y compris la Pesterea I din Valea Vizu dont LERUTH dit que « de nombreux troglodytes avaient envahi la grotte presque jusqu'au fond ». Le nombre relativement élevé des individus récoltés permet sans grand risque d'erreur d'attribuer à cette espèce quelques jeunes qui ont été trouvés sans être accompagnés d'adultes.

Tegenaria læta KULCZYNSKI, 1897.

Ghetzarul dela Scârisoara, 16-VII-1938, 1 ♀, 1 juv., parmi les débris végétaux tombés par une cheminée communiquant avec l'extérieur (R. 60 A).

Accidentel. La fossette génitale de l'exemplaire femelle est un peu plus large et moins rétréci en arrière que sur la figure originale.

Une jeune *Tegenaria* provenant des mousses de la salle d'entrée (donc elle aussi accidentelle) de la Sura Bogii (R. 59 A) est indéterminable.

Fam. *LYCOSIDÆ*.

Arctosa cinerea (FABRICIUS, 1777).

Huda dela Politza, 17-VII-1938, 2 ♀ subad. (R. 62). Détermination très probable mais non absolument certaine.

Arctosa stigmosa (THORELL, 1875).

Pesterea dela Surducel, 24-VIII-1938, 1 ♀, sur du bois à l'entrée (R. 99).

La capture de Lycosides dans les grottes ne peut être qu'accidentelle; il en est donc de même de quelques jeunes : 2 pulli dans les mousses pendant dans le puits d'entrée de l'aven de la Pesterea dela Pojarul Ghetzarului (R. 61 A, 17-VII-1938); 1 pullus, à proximité de déjections de Blaireaux dans la Huda dela Politza (R. 62 B, 17-VII-1938).

Fam. *DICTYNIDÆ*.

Amaurobius claustrarius (HAHN, 1831).

Ghetzarul dela Scàrisoara, 16-VII-1938, 1 ♂, parmi les débris végétaux tombés par une cheminée communiquant avec l'extérieur (R. 60 A).

B. — LISTE DES GROTTES.

Les grottes explorées par LERUTH sont énumérées ci-après avec indication pour chacune d'elles de toutes les Araignées qui y ont été rencontrées soit par le naturaliste belge, soit par d'autres biospéologues. Toutefois celles dans lesquelles il n'a pas été trouvé d'Araignées ne sont citées qu'exceptionnellement.

Les grottes qui ont été explorées pour la première fois au point de vue faunistique par LERUTH sont repérées par un astérisque (*); mais la plupart avaient déjà été visitées par les collaborateurs de *Biospeologica* dont les références sont données : numéro de grotte (JEANNEL et RACOVITZA, 1929) et numéros de matériel, ce qui permet de se reporter aux listes de FAGE (1931, pp. 268-271 ou de préférence pp. 272-287). De manière générale les indications écologiques se rapportent exclusivement aux captures de LERUTH.

R. 51. — Pesterea dela Curmăturà pleasei (judetzul Alba, plasa Aiud, comuna Râmetz), 5-VI-1938 (n° de grotte, Biosp., 992).

Nesticus hungaricus (♂ ♀, **R. 51**; ♂, Biosp., n° de matériel 1204, 22-VII-1924; ♀, Biosp. 1246, 3-V-1926). Sur les parois.

R. 52. — Pesterea dela Tàu (jud. Alba, pl. Aiud, com. Râmetz), 5-VI-1938 (Biosp. n° 993).

LÉRUTH n'a trouvé aucune Araignée dans cette grotte dont le Dr JEANNEL avait ramené *Porrhomma proserpina* (♀, Biosp. 1205, 22-VII-1924).

* **R. 53.** — Pesterea dela Groapa Herculi (jud. Turda, pl. Aries, com. Baia-de-Aries), 17-VI-1938.

Leptyphantes sp. juv., à l'entrée.

* **R. 54.** — Petite grotte supérieure de la Peatra Bogii (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Chiscàu), 10-VII-1938.

Theridium sp. juv., *Nesticus biroi* ♂. Sans précision; la première Araignée certainement accidentelle.

* **R. 55.** — Grotte à deux entrées opposées de la Peatra Bogii (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Chiscàu), 12-VII-1938.

Porrhomma moravicum ♀, *Troglohyphantes herculanus* ♂ ♀, *Leptyphantes leruthi* ♀, *Leptyphantes notabilis* ♀, *Taranucnus bihari* ♀, *Nesticus biroi* ♂. Sous les pierres et les fragments de bois. Au contraire de ce qu'en dit LÉRUTH, cette grotte est riche et intéressante en ce qui concerne les Araignées.

* **R. 58.** — Huda izbucului dela Cetâtzi (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Petroasa), 14-VII-1938.

Nesticus sp. juv. Sur les parois de la zone éclairée.

R. 59. — Sura Bogii (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Chiscàu), 15-VII-1938 (Biosp. n° 896).

Ni LÉRUTH ni les collaborateurs de *Biospeologica* n'ont trouvé d'Araignées dans la grotte proprement dite. Mais dans la mousse recouvrant le sol pierreux de la salle d'entrée (**R. 59 A**) LÉRUTH a recueilli *Leptyphantes leruthi* ♀, *Cybæus* sp. juv. (sans aucun doute *minor*) et *Tegenaria* sp. juv.

WOLF (1934-1937, p. 377) indique une Sura Bogii II dont il cite *Meta menardi* (d'après BOKOR, 1922) et *Nesticus biroi* (d'après SZOMBATHY, 1917).

R. 60. — Ghetzarul dela Scârisoara (jud. Turda, pl. Câmpeni, com. Scârisoara), 16-VII-1938 (Biosp. n° 890).

Gonatium orientale (♀, **R. 60 A**; ♀, Biosp. 1083, 5-X-1921), *Leptyphantes leruthi* ♂, *Nesticus* sp. juv., *Cybæus minor* ♂, *Tegenaria læta* ♀, *Amaurobius claustrarius* ♂. Parmi les débris végétaux tombés par une cheminée communiquant avec l'extérieur (**R. 60 A**); certainement accidentels, au moins les trois derniers. Aucune Araignée n'avait été rapportée lors des autres visites de Biospeologica (n° 1065, 16-VIII-1921; n° 1097, 30-V-1922); aucune non plus n'a été trouvée dans la grotte proprement dite par LERUTH.

R. 61. — Pesterea dela Pojarul Ghetzarului (jud. Turda, pl. Câmpeni, com. Scârisoara), 17-VII-1938 (Biosp. n° 906).

Nesticus fodinarum ♀ (**R. 61**; Biosp. 1082, 4-X-1921). Dans la grotte proprement dite.

Dans les mousses pendant dans le puits d'entrée de l'aven (**R. 61 A**): *Leptyphantes mengei* ♂ ♀, *Nesticus* sp. juv. (sans doute *fodinarum*), *Cybæus minor* ♂, *Lycosidæ* pulli. A l'exception du *Nesticus*, ces Araignées sont sûrement des hôtes accidentels.

R. 62. — Huda dela Politza (jud. Turda, pl. Câmpeni, com. Scârisoara), 17-VII-1938 (Biosp. n° 907).

Nesticus fodinarum (♂ ♀, **R. 62**; ♀, Biosp. 1084, 5-X-1921), *Arctosa cinerea*. LERUTH indique que « de grandes Araignées sont assez communes dans toute la grotte »; il s'agit sans doute des *Nesticus*; le Lycoside est certainement accidentel.

Dans la salle d'entrée (**R. 62 A**): *Meta menardi* ♀, *Nesticus fodinarum* ♀ (avec cocon).

A proximité de déjections de Blaireaux (**R. 62 B**): *Nesticus* juv. (sûrement *fodinarum*), *Lycosidæ* pulli. Le hasard a seul voulu que des Araignées soient capturées dans un tel biotope où les avaient attirées l'abondance des proies.

R. 63. — Hoancele Căldărilor, Pesterea B (jud. Turda, pl. Câmpeni, com. Scârisoara), 18-VII-1938 (Biosp. n° 905 B).

Il existe cinq Pestereas voisines groupées sous la dénomination commune de Hoancele Căldărilor; elles sont désignées par les lettres A, B, C, D et E; LERUTH en a visité trois (**R. 63**, **R. 64** et **R. 66**); quant aux collaborateurs de Biospeologica, ils n'ont pas distingué les captures faites dans chacune d'elles; ce sont: *Meta menardi*, *Nesticus fodinarum* ♂ ♀ (1081,

4-X-1921; 1137, 14-V-1923), *Araneus dalmaticus* (1137). Cette dernière Araignée est tout à fait accidentelle dans les grottes. J'ai noté plus haut qu'une erreur s'était glissée dans le mémoire de FAGE (1931); nous y lisons en effet, p. 222, la capture de *Nesticus fodinarum* sous le n° 1137; p. 270, la capture de cette même Araignée dans la Hoancele Căldărilor à l'exclusion de tout autre *Nesticus*; enfin p. 285, la citation de *N. spelæus* sous le n° 1137; cette dernière indication est sans aucun doute à rectifier.

Leptyphantes leruthi ♂ ♀, *Meta menardi* ♂ ♀ (R. 63). Sur les parois.

R. 64. — Hoancele Căldărilor, Pesterea A (jud. Turda, pl. Cămpeni, com. Scărisoara), 18-VII-1938. (Biosp. n° 905 A, cf. ci-dessus R. 63).

Meta sp. juv. (sans doute *menardi*), *Nesticus fodinarum* ♂.

* **R. 65.** — Pesterea mică dela Căldări (jud. Turda, pl. Cămpeni, com. Scărisoara), 18-VII-1938.

Theridium sp. juv., *Leptyphantes leruthi* ♀, *Taranucnus bihari* ♀, *Cybæus* sp. juv. (sans doute *minor*). Sur les parois; le *Theridium* et le *Cybæus* sont des trogloxènes.

R. 66. — Hoancele Căldărilor, Pestera E (jud. Turda, pl. Cămpeni, com. Scărisoara), 19-VII-1938. (Biosp. n° 905 E, cf. ci-dessus R. 63).

Micrargus herbigrada ♂, *Troglohyphantes herculanus* ♀, *Leptyphantes leruthi* ♀, *Meta* sp. juv. (sans doute *menardi*), *Nesticus* sp. juv. (sans doute *fodinarum*). Dans toute la grotte (R. 66).

Dans un tas de débris ligneux au milieu de la salle d'entrée : *Micrargus herbigrada* ♀ (R. 66 A).

R. 67. — Corobana mică dela Coiba Mare (jud. Turda, pl. Cămpeni, com. Scărisoara), 19-VII-1938 (Biosp. n° 916).

Meta sp. juv. (sans doute *menardi* qui a été recueillie par JEANNEL et WINKLER, Biosp. 1099, 2-VI-1922), *Nesticus spelæus* (♀, R. 67; ♂ ♀, Biosp. 1099); *Cybæus minor* ♂, ce dernier certainement accidentel.

R. 68. — Coiba mare dela Casa de Peatră (jud. Turda, pl. Cămpeni, com. Scărisoara), 19-VII-1938 (Biosp. n° 915).

Aucune Araignée n'a été trouvée dans cette grotte ni par LERUTH ni par les collaborateurs de Biospeologica (1098, 2-VI-1922; 1298, 3-VI-1927).

R. 70. — Ghetzarul de sub Zguràsti (jud. Turda, pl. Câm-peni, com. Scârisoara), 22-VII-1938 (Biosp. n° 904).

Porrhomma proserpina ♀. Quelques jeunes sont indétermi-nables même génériquement. Aucune Araignée n'a été recueillie dans cette grotte par les collaborateurs de Biospeologica (1080, 3-X-1921; 1136, 12-V-1923; 1295, 26-V-1927).

R. 71. — Poarta lui Ionel (jud. Turda, pl. Câm-peni, com. Scârisoara), 22-VII-1938 (Biosp n° 889).

Meioneta rurestris ♀, *Meta merianæ* ♂, *Nesticus spelæus* ♂; cette dernière espèce a seule été trouvée par Biospeologica (1095, 29-V-1922) qui n'avait ramené aucune Araignée d'une exploration antérieure (1064, 14-VIII-1921). LERUTH dit les Araignées assez fréquentes dans toute la grotte, particulière-ment au pied des parois.

R. 72. — Corobana micà la N. de Poarta lui Ionel (jud. Turda, pl. Câm-peni, com. Scârisoara), 22-VII-1938 (Biosp. n° 903).

LERUTH n'a ramené aucune Araignée de cette petite grotte dont JEANNEL et RACOVITZA ont rapporté *Gonatium orientale* (♂, Biosp. 1079, 2-X-1921).

R. 73. — Corobana Mândrutzului (jud. Turda, pl. Câm-peni, com. Scârisoara), 23-VII-1938 (Biosp. n° 910).

Porrhomma proserpina (♂ ♀, **R. 73**; ♀, Biosp. 1094, 28-V-1922; 1135, 11-V-1923), *Meta menardi* (♀, **R. 73**), *Nesticus spelæus* (♀, **R. 73**; ♂ ♀, Biosp.; 1087, 7-X-1921; ♀, Id., 1094; ♂, Id., 1135; juv.?, Id., 1293, 25-V-1927). Sous les pierres à l'entrée et « de petites Araignées communes dans la première galerie »; ces indications peuvent se rapporter aux assez nom-breux *Porrhomma*, à la rigueur aux *Nesticus* jeunes également assez nombreux, mais il semble que LERUTH ne fasse pas men-tion de l'association pariétale (*Meta* et même *Nesticus* adultes). JEANNEL et RACOVITZA avaient en outre trouvé dans cette grotte *Dysdera hungarica* KULCZ. (Biosp. 1094); il s'agit d'une espèce accidentelle.

R. 74. — Huda Laptelui de Peatrà (jud. Turda, pl. Câm-peni, com. Albac), 24-VII-1938 (Biosp. n° 943).

Centromerus chappuisi ♀ (**R. 74**), *Nesticus spelæus* (♂ ♀, **R. 74**; ♀, Biosp. 1140, 16-V-1923. « Les Araignées sont com-munes partout. »

Un jeune *Nesticus (spelæus ?)* a été trouvé près d'un petit tas de déjections de Vespertilionides à une dizaine de mètres de l'entrée (**R. 74 A**).

***R. 75.** — Izbucul dela Valea Stearpà (jud. Turda, pl. Câmpeni, com. Albac), 24-VII-1938.

Une seule femelle subadulte de *Nesticus*, peut-être *spelæus*.

R. 76. — Pesterea Lucia mare (jud. Alba, pl. Abrud, com. Sôhodol), 25-VII-1936 (*Biosp.* n° 902).

Troglohyphantes herculanus (♂ ♀, **R. 76**; ♂ ♀, *Biosp.* 1093, 27-V-1922; ♀, Id. 1142, 17-V-1923), *Meta menardi* (♀, **R. 76**; également citée par CSIKI, 1916), *Nesticus spelæus* (♀, **R. 76**; *Biosp.* 1142; également cité par BOKOR, 1922). LERUTH indique que les Araignées étaient fréquentes dans toute la première partie de la grotte, les grandes espèces (*Meta* et peut-être *Nesticus*) sur les parois, les petites (*Troglohyphantes* et peut-être *Nesticus* jeunes) tissant leur toile entre le pied de la muraille et une pierre voisine, surtout dans la région basse.

JEANNEL et RACOVITZA ont aussi recueilli *Micrargus herbi-grada* dans cette grotte au cours d'une visite antérieure (*Biosp.* 1078, 4-IX-1921).

***R. 78.** — Pesterea Vidrei (jud. Bihor, pl. Beius, com. Budureasa), 4-VIII-1938.

Cybæus minor ♂, espèce troglôxène.

R. 79. — Pestera dela Alun (jud. Bihor, pl. Beius, com. Budureasa), 5-VIII-1938 (*Biosp.* 891).

Nesticus spelæus ♀ (**R. 79**). Cette espèce est représentée par une unique femelle alors que LERUTH parle de la trouvaille de « très rares Araignées » dans la grande salle.

Le tamisage des mousses de l'entrée a fourni *Gonatium orientale* ♀ et *Cybæus minor* ♀ (**R. 79 A**).

Aucune Araignée n'a été ramenée par *Biospeologica* (1066-1067, 19-VIII-1921).

R. 81. — Pesterea dela Fânatze (jud. Bihor, pl. Vascâu, com. Fânatze), 14-VIII-1938 (*Biosp.* n° 918).

Leptyphantes mengei ♂ (**R. 81**), *Meta menardi* (♀, **R. 81**; citée également par BOKOR, 1922), *Nesticus fodinarum* (♂ ♀ cocon, **R. 81**; ♂ ♀, *Biosp.* 1101, 7-VII-1922; ♀, *Biosp.* 1261, 23-V-1926; cité également par SZOMBATHY, 1917 et BOKOR,

1922). Deux provenances possibles : quelques Araignées au voisinage des tas de guano sec et Araignées troglaphiles à l'entrée.

BOKOR (1922) a aussi indiqué *Porrhomma proserpina* de cette grotte.

R. 82. — Pestera dela Varnitza (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Bâitza), 14-VIII-1938 (Biosp. n° 922).

Meta menardi ♂ (**R. 82**), *Nesticus fodinarum* (♂ ♀, **R. 82**) ; (Biosp. 1105, 10-VI-1922 ; juv., Id., 1263, 23-V-1926). A l'entrée.

R. 83. — Pesterea dela Pàretzii Corlatului (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Bâitza), 15-VIII-1938 (Biosp. n° 919).

Meta merianæ ♀ (**R. 83**), *Nesticus fodinarum* (♂ ♀, **R. 83**) ; ♂ ♀, Biosp. 1258, 21-V-1926 ; cité également par CSIKI, 1922 et SZOMBATHY, 1917). Araignées assez fréquentes au voisinage de l'entrée.

Ont aussi été trouvés dans cette grotte : *Leptyphantes zimmermanni* (Biosp. 1102, 8-VI-1922) et *Meta menardi* (Id., 1258).

***R. 84.** — Condor Barlang (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Bâitza), 15-VIII-1938.

Meta sp. juv., *Nesticus spelæus* ♀.

A noter que WOLF (p. 375) confond cette cavité avec la précédente.

R. 85. — Izvorul Crisului negru (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Bâitza), 15-VIII-1938 (Biosp. n° 921).

Meta merianæ ♂ (**R. 85**), *Nesticus spelæus* ♀ (**R. 85**), *Nesticus fodinarum* (♀, **R. 85**) ; ♀, Biosp. 1259, 21-V-1926). Sur les parois dans la galerie principale.

Les collaborateurs de *Biospeologica* ont aussi rapporté de cette grotte *Meta menardi* (1104, 9-VI-1922 ; 1259, 21-V-1926).

R. 86. — Pesterea dela Dâmbul Colibii (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Sighistel), 16-VIII-1938 (Biosp. n° 927).

Meta sp. juv. (**R. 86**), *Nesticus fodinarum* ♀ (**R. 86**) ; Biosp. 1110, 13-VI-1922). Vers l'entrée.

***R. 87.** — Pesterea dela Dâmbul Colibii de sus (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Sighistel), 16-VIII-1938.

Troglohyphantes herculanus ♀.

***R. 88.** — Petite grotte à colonnes entre Dâmbul Colibii et Corbasta (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Sighistel), 16-VIII-1938.

Meta sp. juv., *Nesticus fodinarum* ♀. Sur les parois de la salle d'entrée.

***R. 89.** — Dracoaia (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Sighistel), 17-VIII-1938.

Leptyphantès leprosus ♀ (Araignée obscuricole), *Meta merianæ* ♂, *Nesticus* sp. juv.

R. 90. — Pesterea dela Măgura (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Măgura), 17-VIII-1938 (Bio sp. n° 898).

Centromerus chappuisi (♂, **R. 90**; ♀, Bio sp. 1074, 28-VIII-1921; ♀, Id., 1115, 18-VI-1922), *Meta menardi* (♂, **R. 90**), *Meta merianæ* (♂ ♀, **R. 90**), *Nesticus fodinarum* (♂ ♀, **R. 90**; ♂ ♀, Bio sp. 1074; ♀, Id. 1115; cité également par SZOMBATHY, 1917 et BOKOR, 1922). Sur les parois et sur les rebords des gours çà et là.

SZOMBATHY (1917) a aussi indiqué de cette grotte *Porrhomma proserpina*.

LERUTH note l'abondance des Araignées sur les parois et les stalagmites d'une grande salle de la galerie principale; sa collection ne contient cependant que deux femelles de *Centromerus chappuisi* (**R. 90 A**).

R. 91. — Coliboiaia (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Măgura), 17-VIII-1938 (Bio sp. n° 899).

Porrhomma proserpina ♀ (**R. 91**), *Nesticus* sp. juv. (**R. 91**; sans doute *fodinarum* qui a été cité de cette grotte par BOKOR, 1922). Sur du bois et sous les pierres dans la petite grotte de gauche.

WOLF (p. 374) indique *Robertus frivaldszky* CHYZER de cette grotte d'après CHYZER et KULCZYNSKI (1897, p. 320) qui citent l'espèce d'une grotte Semsey située dans le Bihor, mais semble-t-il, sur la commune de Sighistel; je n'ai aucun moyen de savoir s'il s'agit d'un autre nom de la Coliboiaia.

Les collaborateurs de *Biospeologica* n'ont ramené aucune Araignée de cette grotte (1075, 28-VIII-1921; 1116, 18-VI-1922).

R. 92. — Pesterea de sus dela Corbesti (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Sighistel), 18-VIII-1938 (Bio sp. n° 1031).

Meta sp. juv., *Nesticus fodinarum* ♀ (R. 92). A l'entrée.

Les collaborateurs de *Biospeologica* en ont ramené *Nesticus spelæus* ♀ (1264, 25-V-1926).

R. 93. — Pesterea dela Corbasta (jud. Bihor, pl. Vascàu, com. Sighistel), 18-VIII-1938 (Biosp. n° 926).

Meta sp. juv. (R. 93; sans doute *menardi* qui a été citée par BOKOR, 1922), *Nesticus fodinarum* (♀, R. 93; ♀, Biosp. 1109, 13-VI-1922; également cité par BOKOR).

R. 95. — Pesterea dela Ferice (jud. Bihor, pl. Beius, com. Ferice), 20-VIII-1938 (Biosp. n° 928).

Porrhomma proserpina ♂ ♀ (R. 95), *Meta menardi* (juv., R. 95; Biosp. 1114, 16-VI-1922), *Nesticus biroi* (♂ ♀, R. 95; ♀, Biosp. 1114; également cité par KULCZYNSKI, 1895 et BOKOR, 1922). Dans toute la grotte, cà et là, en particulier non loin du cul-de-sac au voisinage du guano tapissant la berge du ruisseau.

D'après WOLF (p. 369), THALHAMMER (1899) aurait cité *Meta menardi* de cette grotte; je n'ai pu consulter cette référence qui paraît ne concerner que les Diptères. Par ailleurs BOKOR (1922) en cite *Pardosa wagleri* (HAHN), ce qui correspond à une introduction accidentelle.

R. 96. — Pesterea Meziadului (jud. Bihor, pl. Beius; com. Meziad), 21-VIII-1938 (Biosp. n° 879).

Centromerus chappuisi (♀, R. 96), *Nesticus fodinarum* (♀, R. 96), *Nesticus biroi* (♂ ♀, R. 96); ♂ ♀, Biosp. 1054, 19-V-1921; ♂ ♀, Id., 1118, 22-VI-1922; ♂ ♀, Id., 1253, 11-V-1926). Sur des débris ligneux dans la galerie supérieure et au voisinage du guano, sur les stalagmites et sous les pierres dans la grande salle de la « Galerie supérieure du milieu ».

Sous les pierres, au voisinage de débris ligneux dans la galerie inférieure ou « du ruisseau » (R. 96 A): *Porrhomma proserpina* ♂, *Nesticus* sp. juv. (sans doute *biroi* qui paraît le plus commun dans la grotte).

R. 97. — Pesterea I din Valea Vizui (jud. Bihor, pl. Ceica, com. Dobresti), 22-VIII-1938 (Biosp. n° 988).

Porrhomma proserpina (♀, R. 97; ♂ ♀, Biosp. 1250, 9-V-1926), *Meta menardi* (♂ ♀, R. 97; de jeunes *Meta* ont été rapportées par *Biospeologica* 1250), *Cybæus minor* (♀, R. 97). Sous les pierres dans la seconde partie de la grotte quelques

petites Araignées (sans doute les *Porrhomma*); des troglaxènes (*Meta* et *Cybæus*) avaient envahi la grotte presque jusqu'au fond.

Aucune Araignée n'avait été ramenée par *Biospeologica* le 6-IV-1924 (1199).

R. 98. — Pesterea dela Suglis (jud. Bihor, pl. Alesd, com. Călătzea), 23-VIII-1938 (Biosp. n° 930).

Porrhomma proserpina ♀, *Meta merianæ* ♀. Sous les pierres, un peu partout, « de petites Araignées »; LERUTH n'a ramené que deux *Porrhomma*; il est peu probable que les *Meta* (qui mêmes jeunes ne sont pas petites) aient été trouvées sous les pierres.

Leptyphantes pallidus (O. P. CAMBR.) a été rapporté par *Biospeologica* (♀, 1120, 25-VI-1922).

***R. 99.** — Pesterea dela Surducel (jud. Bihor, pl. Tileagd, com. Vârciorog), 24-VIII-1938.

Diplocephalus obtusus ♂ ♀, *Arctosa stigmosa* ♀. A l'entrée sur du bois; la seconde espèce est manifestement accidentelle.

***R. 100.** — Pesterea I dela Tzîgla (jud. Bihor, pl. Tileagd, com. Vârciorog), 24-VIII-1938.

Porrhomma proserpina ♂ ♀, *Meta* sp. juv., *Nesticus* sp. juv.

***R. 101.** — Pesterea II dela Tzîgla (jud. Bihor, pl. Tileagd, com. Vârciorog), 24-VIII-1938.

Micrargus canescens ♂, *Porrhoma proserpina* ♀. Sur les cônes d'argile sous de petites pierres tout au fond de la grotte.

R. 102. — Pesterea dela Igritza (jud. Bihor, pl. Alesd, com. Pesterea), 25-VIII-1938 (Biosp. n° 881).

Porrhomma profundum (♂ ♀, **R. 102**; cité sous le nom de *P. microphthalmum* dans les récoltes de *Biospeologica*; ♂ ♀, 1056, 28-V-1921; ♀, 1089, 4-V-1922; ♀, 1178, 12-VI-1924).

Ont été aussi trouvés dans cette grotte : *Centromerus chapuisi* (♀, Biosp. 1178), *Meta menardi* (Biosp. 1198, 3-III-1924; BOKOR, 1922) et *Leptyphantes flavipes* (BL.) (BOKOR, 1922)

Aucune Araignée n'a été ramenée de la visite de *Biospeologica* du 27-V-1926 (1266).

Plusieurs constatations intéressantes résultent de l'examen de cette liste des biotes répartis par grotte.

On ne peut manquer d'être frappé des divergences parfois

considérables dans les résultats obtenus lors de visites successives. Il n'y a pas lieu d'insister sur les espèces de petite taille, Erigonides ou Linyphiides; il est normal en effet qu'elles puissent à l'occasion échapper à la sagacité des explorateurs. Mais ce n'est plus le cas pour les espèces qui s'imposent à la vue soit par leurs dimensions, soit par leur mode de vie; les *Meta* ou les *Nesticus* par exemple ne peuvent passer inaperçus. Cependant leur présence a été ou non constatée dans une grotte donnée suivant les visites; l'explication semble évidente: les biotes cavernicoles ne sont pas soustraits au rythme des saisons, mais leur cycle vital lui reste soumis. Il est peu probable que nous devions faire intervenir l'influence des variations diurnes, car sans que cela soit nullement précisé, les explorations ont vraisemblablement dû avoir lieu pendant le jour et de toute façon les toiles ne disparaissent pas parce que leurs occupantes ont suspendu leur activité et demeurent visibles pour attirer l'attention du biospéologiste.

Les diverses explorations ont pris place pendant une période limitée de l'année, mars à octobre, avec une fréquence accrue de mai à août; celles de LERUTH se sont situées en juillet et août, alors que le mois de juillet et le début d'août ont été relativement négligés par les collaborateurs de *Biospeologica* dont au contraire les recherches s'étalent davantage dans le temps. Cette constatation devrait *a priori* expliquer les différences entre le produit des diverses chasses.

Et cependant notons tout de suite qu'en ce qui concerne les *Nesticus*, cette hypothèse logique ne se vérifie guère. Chacune des espèces se rencontre du mois de mai au début d'octobre au moins sans paraître marquer de préférence pour une période particulière. Leur existence a été constatée dans 21 grottes (les cinq cavernes réunies sous le nom de Hoancele Căldărilor considérées comme une seule) qui ont reçu 58 visites de la part de LERUTH ou de *Biospeologica*; or 11 de ces visites n'ont pas permis de retrouver des *Nesticus* dans des grottes où ils avaient été rencontrés en d'autres occasions. Sans doute la seule capture de la Ghetzarul dela Scărisoara (R. 60 A) est-elle accidentelle et il est normal que trois autres explorations n'en aient pas permis de nouvelle; de même la faune de la Pesterea dela Arun (R. 79) est très pauvre et sur deux visites une seule a permis la récolte d'un unique *Nesticus*. Malgré cela, il reste encore sept visites « négatives », proportion importante, pour lesquelles je ne vois pas d'explication évidente.

Meta menardi semble apparaître pendant une période moins prolongée. Elle a été trouvée dans 18 grottes qui ont été explorées 53 fois et nous pouvons constater que les visites « positives » et « négatives » ne sont pas réparties de manière aussi incohérentes dans le temps :

en mars,	une visite ayant donné lieu à capture ;
en avril,	une visite n'ayant pas donné lieu à capture ;
en mai,	15 visites dont 4 ont donné lieu à captures ;
en juin,	11 visites dont 3 ont donné lieu à captures ;
en juillet,	8 visites ayant toutes donné lieu à captures ;
en août,	14 visites dont 11 ont donné lieu à captures ;
en septembre,	pas de visite dans les grottes à <i>Meta</i> ;
en octobre,	3 visites dont une a donné lieu à capture ;

La période de plus grande fréquence couvre donc les mois de juillet et d'août (sauf la dernière semaine), mais les résultats constatés sont loin d'être absolus et appellent des remarques complémentaires.

Quatre autres visites en mai, juin et août n'ont pas confirmé la capture en mars de *Meta menardi* dans la Pesterea dela Igritza (R. 102). Par contre toutes les recherches dans les grottes de la Hoancele Căldărilor (R. 63, R. 64 et R. 66), étalées de mai à octobre, ont fourni l'espèce. Celle-ci a été trouvée en mai et en juin dans l'Izvorul Crisului negru (R. 85), mais en août LERUTH ne l'en a pas ramenée tandis qu'il y recueillait *M. merianæ*.

Outre que chacune des grottes n'a été visitée qu'un trop petit nombre de fois, les données écologiques actuellement disponibles sont insuffisantes pour tirer des faits ainsi rassemblés des conclusions valables. Par exemple l'altitude de la Pesterea dela Igritza est de 250 mètres ; *M. menardi* paraît s'y rencontrer en mars et pas plus tard ; elle existe de mai à octobre dans les Hoancele Căldărilor qui sont situées à 900 ou 1.000 mètres, observation qui pourrait être confirmée par la Corobana mică dela Coiba Mare (R. 67) ; s'ouvrant à 1.120 mètres, elle n'a été visitée qu'en juin et juillet, mais chaque exploration y a permis la capture de *Meta*. Cependant le parallélisme entre l'altitude et les époques d'apparition de l'Araignée ne se confirme nullement pour l'ensemble des grottes explorées.

Autre élément susceptible d'exercer son influence : la température de l'air. Mais le renseignement n'a pas été donné pour toutes les grottes et, comme il peut varier suivant l'époque de l'année, il conviendrait de le connaître pour chacune des explo-

rations. Dans la Pesterea dela Pàritzii Corlatului (R. 83), grotte relativement froide (7°), *Meta menardi* s'est rencontrée en mai, mais ni en juin ni en août. Elle semble plus tardive dans certaines grottes moins froides : dans la Pesterea dela Varnitza (R. 82) (11°) elle a été trouvée seulement en août, ni en mai ni en juin ; dans la Pesterea dela Măgura (R. 90) (10° 8) également vers le milieu d'août, ni en juin ni fin août ; les deux seules explorations de la Pesterea dela Ferice (R. 95) (11°) en juin et en août ont permis de la recueillir. Mais là encore la correspondance n'est pas absolue. Ces facteurs (altitude, température de l'air) doivent avoir leur influence, mais ce ne sont pas les seuls ; il conviendrait d'en préciser certains autres comme par exemple l'humidité de l'atmosphère ou l'ionisation de l'air ; aucun n'agit indépendamment des autres sur lesquels il réagit à son tour, de telle sorte que le problème à résoudre est complexe. Sans pouvoir en donner la solution, nous ne pouvons donc qu'en poser l'énoncé et attirer l'attention des futurs explorateurs sur l'importance de ces facteurs et de leurs combinaisons possibles non seulement sur la présence de certaines espèces (cf. DRĂSCU, 1950), mais encore sur leur cycle vital et l'époque de leur apparition dans le domaine souterrain.

Constatation d'un autre ordre : d'ordinaire un genre est représenté dans une cavité déterminée par une seule espèce, la localisation des Araignées étant assez variable, souvent très étroite pour les troglobies véritables. Parmi les grottes roumaines il en est quelques-unes, Pesterea dela Pàretzii Corlatului, Izvorul Crisului negru, Pesterea dela Măgura, où voisinent *Meta menardi* et *Meta merianæ* ; la chose n'est pas très intéressante, car les exigences des deux espèces dont aucune n'est exclusivement cavernicole ne sont pas strictement les mêmes et il est probable que la première, plus franchement obscuricole, pénètre plus profondément dans les grottes que la seconde qui doit se maintenir plus près de l'entrée ; elles ne doivent pas s'établir côte à côte, fait qui n'a pas été précisé. Les *Nesticus* sont des cavernicoles plus exclusifs ; or sur 28 grottes explorées par LERUTH où existent des *Nesticus*, il en est trois qui abritent deux espèces : Izvorul Crisului negru (*spelæus* et *fodinarum*), Pesterea de sus dela Corbesti (R. 92) (*spelæus* et *fodinarum*) et Pesterea Meziadului (R. 96) (*fodinarum* et *biroi*). Là encore je livre le fait sans tenter d'en tirer une conclusion.

Dernière observation : en l'absence de *Leptonetidæ* et de *Stalita* la faune cavernicole de Roumanie est en ce qui concerne les Araignées beaucoup moins évoluée que celle de maintes autres contrées d'Europe ; les plus adaptées sont les *Porrhomma profundum* et *moravicum* avec la réduction de leur groupe oculaire ; le *Centromerus chappuisi*, dépigmenté, ne diffère guère d'espèces voisines et simplement lucifuges. Quant aux autres éléments de la faune, rien ne trahit leur origine, pas même celle des *Troglohyphantes*, et on doit considérer comme un simple effet du hasard le fait que plusieurs espèces aient été décrites des cavernes roumaines et n'aient pas été signalées depuis de stations épigées ; nous en accuserons le défaut de recherches ; c'est le cas par exemple pour *Gonatium orientale* ou *Taranucnus bihari*. A noter enfin que les Araignées cavernicoles roumaines sont bien moins localisées qu'il n'est de règle ailleurs ; il suffit pour s'en convaincre de jeter un coup d'œil sur les longues listes de capture des *Nesticus* ; ce peut être une conséquence du manque de spécialisation.

II. — ARAIGNÉES ENDOGÉES ET SAPROPHYTOPHILES.

Parmi les Araignées ramenées par LERUTH de stations épigées, il se trouve un nombre considérable de très jeunes individus dont il serait vain de tenter un essai de détermination ; beaucoup n'auraient sûrement pas été ramassés par un spécialiste ; mais n'en faisons pas grief au naturaliste belge, ceci montre son désir de ne pas négliger la microfaune et lui a permis de ramener une intéressante série de *Centromerus* dépigmentés que leur taille ou leur coloration aurait pu faire dédaigner par des chasseurs moins avertis. De manière générale les jeunes ainsi récoltés ne seront pas cités. Par ailleurs presque toutes les captures ont été faites sous des pierres enfoncées ; pour éviter des redites, le biotope ne sera indiqué ci-après que dans les quelques cas où il est différent.

Fam. *DYSDERIDÆ*.

Dysdera sp.

Jud. Turda, pi. Câmpeni, com. Albae : Valea Stearpâ, 800 m, 24-VII-1938, 1 ♂ n. ad. (peut-être *hungarica* KULCZYNSKI, 1897) (R. 580).

Les espèces de ce genre sont plutôt lapidicoles qu'endogées.

Fam. *THERIDIIDÆ*.

Robertus truncorum (L. KOCH, 1872).

Jud. Turda, pl. Iara, com. Muntele-Bâisoară : Valea Clinului, 1.300-1.400 m, 15-VI-1938, 1 ♀, sous une pierre enfoncée au bord du ruisseau (R. 555).

Jud. Turda, pl. Iara, com. Muntele-Filii : Valea Huzi, 950-1.000 m, 19-VI-1938, 1 ♀ (R. 560).

Jud. Turda, pl. Câmpeni, com. Scârisoara : sous les pierres enfoncées de la doline du Ghetzarul de sub Zgurâsti (R. 70), 900 m, 22-VII-1938, 1 ♀ juv. (R. 579).

Jud. Bihor, pl. Vascău, com. Chiscău : versant nord de Peatra Bogii, 1.350 m, 15-VII-1938, 1 ♀ (R. 575).

Jud. Bihor, pl. Beius, com. Budureasa : Valea Alunul mic, en amont de la Pesterea dela Alun (R. 79), 1150 m, 5-VIII-1938, 1 ♀ (R. 583).

Espèce lucifuge commune dans les mousses des bois et sous les pierres.

Fam. *ERIGONIDÆ*.

Micrargus herbigrada (BLACKWALL, 1854).

Jud. Turda, pl. Iara, com. Muntele-Bâisoară : Valea Clinului, 1.300-1.400 m, 15-VI-1938, 1 ♀, sous une pierre enfoncée au bord du ruisseau (R. 555).

Jud. Turda, pl. Câmpeni, com. Scârisoara : dolines des environs de la maison du T. C. R., 1.200 m, 21-VII-1938, 1 ♀ (R. 578).

Jud. Bihor, pl. Beius, com. Budureasa : Valea Alunul mare, lieu dit « Lunca oilor », 1.100 m, 4-VIII-1938, 1 ♀ (R. 582).

Il est vraisemblable qu'une femelle à la veille d'effectuer sa dernière mue (téguments du céphalothorax décollés avec les yeux semblant dédoublés, épigyne développée visible par transparence) trouvée à 650 m dans la Valea Huzi (région d'aval, jud. Turda, pl. Iara, com. Săcel; 7-VI-1938, R. 552) appartient à cette espèce.

Cette Araignée est surtout commune dans les mousses des bois ou les feuilles mortes; elle a été rencontrée accidentellement dans les grottes.

Minyriolus pusillus (WIDER, 1834).

Jud. Alba, pl. Sebes, com. Sugag : Valea Frumoasa entre Oasa et Tàrtàràu, 1.200-1.300 m, 1-VII-1938, 1 ♀ (R. 565).

Araignée très commune dans les mousses et les débris végétaux.

Dicymbium nigrum (BLACKWALL, 1834).

Jud. Turda, pl. Câmpeni, com. Scàrisoara : dolines des environs de la maison du T. C. R., 1.200 m, 21-VII-1938, 1 ♀ (R. 578).

Espèce se trouvant d'ordinaire dans les localités humides.

Wideria alticeps n. sp.

♀. Céphalothorax 1,15 mm ; longueur totale 2,90 mm. Céphalothorax brun rouge vif très brillant, vaguement ombré suivant les stries et marqué d'une ligne submarginale noirâtre peu nette ; la partie céphalique très atténuée à bords parallèles, $I_c = 1,400$, très élevée, convexe (fig. 28), $H_c = 0,363$. Yeux postérieurs en ligne procurvée, le bord postérieur des latéraux au niveau du centre des médians, ceux-ci séparés par un intervalle égal à leur diamètre, leur intervalle aux latéraux égal à 0,600 D. Yeux antérieurs en ligne très légèrement récurvée, l'intervalle des médians aux latéraux égal à 0,400 D. Trapèze des yeux médians d'un quart plus large en arrière qu'en avant, $B : b = 1,250$; beaucoup plus haut que large en arrière, $H : B = 1,466$. Bandeau moins haut que le trapèze oculaire, sa hauteur égale à la largeur de celui-ci en arrière. Sternum brun

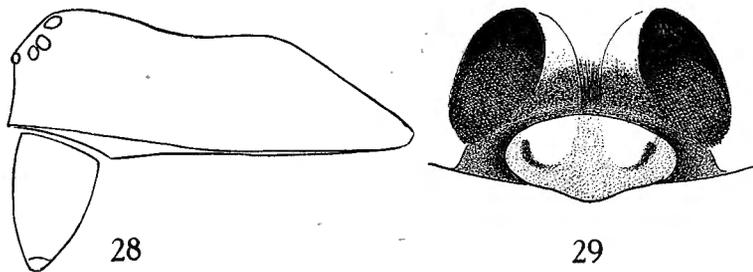


Fig. 28-29. — *Wideria alticeps* n. sp. — 28. Profil du céphalothorax de la femelle, $\times 45$. — 29. Epigyne, $\times 90$.

rouge plus foncé que le céphalothorax, un peu plus long que large, $I_s = 1,125$, se terminant en arrière en pointe séparant les hanches postérieures par un intervalle à peu près égal à leur diamètre; lames-maxillaires et chélicères fauves. Pattes fauve rouge clair, les tibias des deux premières paires à peine plus colorés; longues et fines :

$T_1 : C = 0,772$; $T_2 : C = 0,727$; $T_3 : C = 0,591$; $T_4 : C = 0,891$;
 (L : D) $T_1 = 6,375$; (L : D) $M_1 = 10,250$; (L : D) $t_1 = 9,333$;
 (L : D) $T_4 = 8,604$; (L : D) $M_4 = 13$; (L : D) $t_4 = 12$.

Tarses courts :

$M_1 : t_1 = 1,464$; $M_4 : t_4 = 1,733$.

Deux épines tibiales supères aux deux premières paires, une seule aux paires postérieures; l'épine proximale de la première paire très proche de la base de l'article, assez épaisse et courte, l'épine distale fine et plus longue; épine du tibia IV très proche de la base, égale au diamètre de l'article. Un trichobothrie sur tous les métatarses, situé au delà du milieu de l'article :

(l : D) $T'_1 = 0,437$; (l : D) $T''_1 = 1$; (l : D) $T_4 = 1$.
 $eT'_1 = 0,152$; $eT''_1 = 0,804$; $eT_4 = 0,189$;
 $tbM_1 = 0,536$; $tbM_4 = 0,692$.

Patte-mâchoire légèrement rembrunie sauf la patella qui est très pâle. Abdomen noirâtre. Epigyne fig. 29.

Jud. Turda, pl. Iara, com. Sâcel : Valea Bocului (région d'aval), 600 m, 7-VI-1938, 1 ♀, dans les feuilles mortes et l'humus au pied des rochers (R. 553 B).

Espèce très voisine de *W. capito* (WESTR.) dont elle se distingue par la coloration et l'épigyne (voir DENIS, 1950, p. 91, fig. 22-23). La différence de teinte des tibias antérieurs par rapport aux autres articles est à peine sensible et ne peut être comparée à ce qu'elle est chez *W. antica* (WIDER) ou *W. atrotibialis* (O. P. CAMBR.).

Diplocephalus (Plæsiocrærus) latifrons

(O. P. CAMBRIDGE, 1863).

Jud. Alba, pl. Sebes, com. Sugag : Valea Sebes Oasa, 1.200 m, 29-VI-1938, 1 ♂, sous les pierres enfoncées et de grosses pièces de bois (R. 561 B); Valea Sebes-Mijlociea, km 59 de la route dans un petit ravin de la rive droite entre Tâu et Prigoana, 950 m, 2-VII-1938, 1 ♀ (R. 566).

Araignée commune dans les détritits végétaux. L'apophyse styloïde de ce mâle est plus épaisse que sur les exemplaires d'Europe occidentale à ma disposition.

Evansia mœrens O. P. CAMBRIDGE, 1900.

Jud. Alba, pl. Sebes, com. Sugag : Valea Sebes Oasa, 1.200 m, 29-VI-1938, 1 ♀, sous les pierres enfoncées et de grosses pièces de bois (**R. 561 B**).

Espèce myrmécophile connue des Iles Britanniques, de France, des Alpes italiennes (Lago delle Streghe, 1.840 m, *DRESCO leg.*; renseignement inédit) et de Tchéco-Slovaquie. Il est regrettable de ne pas posséder de plus amples données sur ses conditions de capture.

Edothorax fuscus (BLACKWALL, 1834).

Jud. Alba, pl. Abrud, com. Sohodol : petite vallée sur le versant N. du Cietera et sur la rive droite de l'Aries vis-à-vis des premières maisons de Câmpeni, 650 m, 25-VII-1938, 1 ♂ (**R. 581**).

Espèce commune dans les herbes humides. Le tibia de la patte-mâchoire de cet individu est relativement haut et court; vue en dessus, l'apophyse tibiale offre quelque ressemblance avec celle de la forme *paludigena* E. S.; mais la valeur du rapport longueur/largeur de la patella (2,375) est normale pour la forme typique.

Gongylidiellum crassipes n. sp.

♂. Céphalothorax 0,70 mm; longueur totale 1,30 mm. Céphalothorax jaune orangé pâle éclairci en arrière de la partie céphalique, non déformé mais très convexe en arrière des yeux (fig. 30), le front large,

$$I_0 = 1,250;$$

$$H_0 = 0,383.$$

Yeux postérieurs en ligne droite par leurs bords antérieurs, les médians plus petits que les latéraux, séparés de leur diamètre, leur intervalle aux latéraux égal aux deux-tiers de ce diamètre. Yeux antérieurs en ligne sensiblement droite, les médians petits et contigus, étroitement séparés des latéraux (intervalle inférieur à leur diamètre). Trapèze des yeux médians plus large en arrière qu'en avant, $B : b = 1,500$, aussi haut que large en arrière. Sternum jaune, finement et nette-

ment liséré de noirâtre, cordiforme large, $I_s = 1,090$, régulièrement atténué en arrière où il sépare les hanches IV par un intervalle un peu supérieur à leur diamètre; pas de dent à l'apex des hanches IV. Lames-maxillaires présentant deux

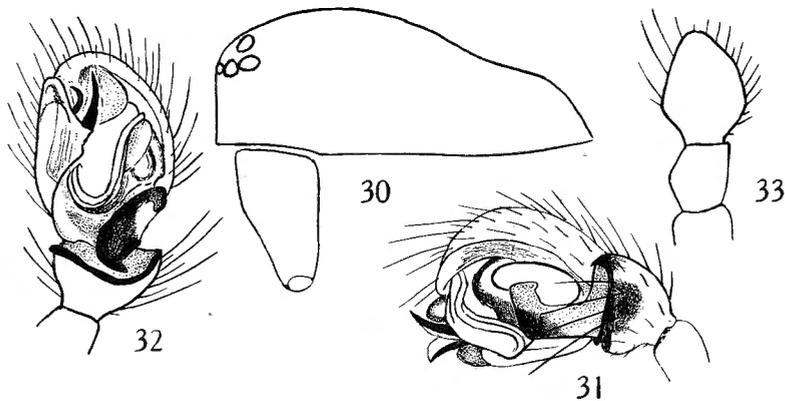


Fig. 30-33. — *Gongylidiellum crassipes* n. sp. — 30. Profil du céphalo-thorax du mâle, $\times 60$. — 31. Patte-mâchoire gauche du mâle de profil par la face externe, $\times 90$. — 32. Id., vue en dessous, $\times 90$. — 33. Tibia de la patte-mâchoire gauche vue en dessous, $\times 90$.

granulations piligères. Chélicères jaune orangé, leur face antérieure présentant des granulations piligères, leur marge supérieure armée de quatre dents assez espacées. Pattes jaune pâle, courtes et épaisses.

$T_1 : C = 0,583$; $T_2 : C = 0,533$; $T_3 : C = 0,383$; $T_4 : C = 0,600$;
 $(L : D) T_1 = 5$; $(L : D) M_1 = 6$; $(L : D) t_1 = 6,500$;
 $(L : D) T_4 = 5,143$; $(L : D) M_4 = 6,750$; $(L : D) t_4 = 6,857$.

Tarses presque aussi longs que les métatarses :

$$M_1 : t_1 = 1,038; \quad M_1 : t_3 = 1,125.$$

Deux épines tibiales supères, fines, surtout l'apicale, aux deux premières paires, une seule aux deux paires postérieures, celle de la quatrième paire située au delà du quart basal de l'article. Trichobothrie des métatarses antérieurs situé dans la moitié basale de l'article; pas de trichobothrie au métatarse IV :

$$(l : D) T'_1 = 1,428; \quad (l : D) T''_1 = 1,143 \quad (l : D) T_4 = 1,428.$$

$$eT_4 = 0,277; \quad tbM_1 = 0,370.$$

Patte-mâchoire fig. 31-33. Abdomen gris blanchâtre.

Jud. Turda, pl. Iara, com. Muntele-Bâisoară : Pârâu Negru, 1.400 m, 18-VI-1938, 1 ♂ (R. 559).

Se distingue des autres espèces du genre par l'apophyse tibiale presque inexistante, obliquement tronquée.

Microneta viaria (BLACKWALL, 1841).

Jud., pl. et com. Cluj : Fâget (Buk), 500 m, 13-VI-1938, 1 ♂, dans les feuilles mortes et l'humus sous des *Fagus* (R. 554).

Araignée très commune dans les détritux végétaux et très largement distribuée.

Centromerus incilium (L. KOCH, 1881).

Jud. Turda, pl. Iara, com. Sâcel : Valea Bocului (région d'aval), 600 m, 7-VI-1938, 1 ♀, dans les feuilles mortes et l'humus au pied de rochers (R. 553 B).

Individu beaucoup plus coloré que les exemplaires de France auxquels j'ai pu les comparer.

Centromerus silvicola (KULCZYNSKI, 1887).

Jud. Alba, pl. Sebes, com. Sugag : Valea Sebes en aval de Tâu, 700 m., 4-VII-1938, 1 ♀ (R. 569).

D'après les figures qui ont été données de l'épigyne et malgré quelques petites divergences je pense la détermination correcte. Espèce connue du Tyrol et d'Autriche.

Centromerus serratus (O. P. CAMBRIDGE, 1875).

Jud., pl. et com. Cluj : Fâget (Buk), 500 m, 13-VI-1938, 2 ♀, dans les feuilles mortes et l'humus sous les *Fagus* (R. 554).

Espèce voisine de *C. chappuisi* FAGE des grottes roumaines.

Centromerus arcanus (O. P. CAMBRIDGE, 1872).

Jud. Turda, pl. Câmpeni, com. Scârisoara : dolines des environs de la maison du T. C. R., 1.200 m, 21-VII-1938, 1 ♀ (R. 578).

Espèce largement distribuée en Europe, surtout dans les régions montagneuses et dans les marais.

Centromerus drescoi n. sp.

♀. Céphalothorax 0,72 mm ; longueur totale 1,55 mm. Céphalothorax jaune très finement liséré de noir dans sa partie antérieure ; assez allongé, $I_c = 1,315$, le front large et carrément tronqué ; assez brusquement abaissé en arrière de la partie thoracique. Yeux postérieurs disposés en ligne droite, les médians séparés de 1,333 diamètre, deux fois plus rapprochés des latéraux. Yeux antérieurs en ligne droite par leurs bases, les médians petits et presque contigus, nettement séparés des latéraux. Trapèze des yeux médians à peine aussi haut que large en arrière, beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, $B : b = 2,500$. Bandeau étroit, mais sinueux et présentant une petite pointe entre la base des chélicères ; sous les yeux latéraux antérieurs, $Bd : H = 0,500$. Sternum jaune, cordiforme ovale, largement obtus en arrière, presque aussi large que long, $I_s = 1,028$. Chélicères jaune orangé pâle. Pattes jaunes. Deux épines tibiales supères aux deux premières paires, une seule aux deux paires postérieures, fines,

(1 : D) $T'_1 = 1,250$; (1 : D) $T''_1 = 1,125$; (1 : D) $T_4 = 2$; celle de la quatrième paire située avant le quart basal de l'article, $eT_4 = 0,211$. Un trichobothrie aux métatarses des trois premières paires, celui du métatarse I situé avant le quart basal de l'article, $tbM_1 = 0,208$. Abdomen grisâtre clair. Organes génitaux (fig. 34).

Jud., pl. et com. Cluj : Fàget (Buk), 500 m, 3-VI-1938, 1 ♀ (type) (R. 551) ; 13-VI-1938, 1 ♀, dans les feuilles mortes et l'humus sous des *Fagus* (R. 554).

Jud. Turda, pl. Iara, com. Sâcel : Valea Huzi (région d'aval), 650 m, 7-VI-1938, 1 ♀ (R. 552).

Cette Araignée m'avait tout d'abord paru être *C. satyrus* (SIMON) que je ne connaissais pas en nature ; mais M. DRESKO qui étudie actuellement le complexe *satyrus-paradoxus* et dont la publication prochaine des conclusions permettra toute comparaison utile, a constaté que l'espèce roumaine en était réellement distincte ; j'ai depuis pu vérifier le bien-fondé de cette opinion sur une femelle authentique de *C. satyrus* ; toute question de coloration ou de taille mise à part, car ces caractères sont très variables, le septum antérieur de l'épigyne de ce dernier, fortement plissé, est de forme différente.

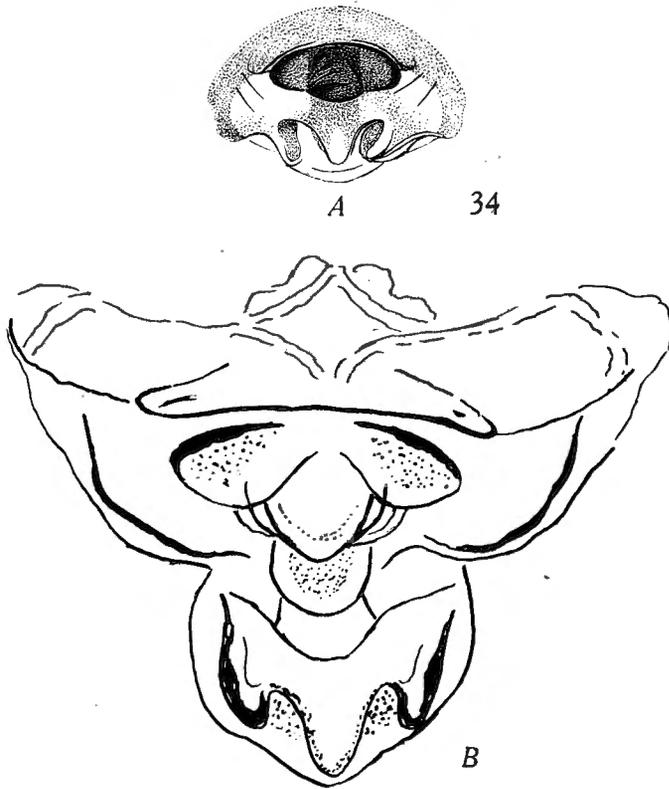


Fig. 34. — *Centromerus drescoi* n. sp. : A, épigyne, $\times 90$; B, organes génitaux internes (dessin de M. DRESKO), $\times 200$.

C. drescoi est très voisine de l'espèce britannique que MILLIDGE et LOCKET (1947) ont eux aussi identifiée avec *C. satyrus* d'après une femelle autrefois déterminée par le regretté D^r JACKSON. Les excellentes figures des auteurs montrent que cette attribution est incorrecte pour les deux sexes; je donnerai à cette espèce le nom nouveau de *C. JACKSONI* = *C. satyrus* (non SIMON) MILLIDGE et LOCKET, Proc. linn. Soc. London, CLVIII, 1945-1946 (1947), p. 112, fig. 3-4.

Macrargus rufus (WIDER, 1834).

Jud., pl. et com. Cluj : Fàget (Buk), 500 m, 3-VI-1938, 1 ♀ (R. 551).

Espèce commune dans les mousses des bois.

Fam. *LINYPHIIDÆ*.*Porrhomma pygmæum proserpina* (SIMON, 1872).

Jud. Turda, pl. Iara, com. Muntele-Bâisoară : Valea Clinului, 1.300 à 1.400 m, 15-VI-1938, 2 ♀, sous les pierres enfoncées au bord du ruisseau (R. 555).

Jud. Alba, pl. Sebes, com. Sugag : Valea Sebes Oasa, 1.200 m, 29-VI-1938, 1 ♂, sous les pierres enfoncées et de grosses pièces de bois (R. 561 B) ; Oasa Valea Mare, 1.250 m, 30-VI-1938, 1 ♀ (mêlée aux deux espèces suivantes) (R. 562) ; Valea Târtârâu en amont de Târtârâu, 1.300 m, 3-VII-1938, 1 ♀ (R. 568).

Jud. Gorj, pl. Novats : petit ravin sur la rive gauche du Riu Pravât, 1.300 m, 3-VII-1938, 1 ♀ (R. 567).

Individus relativement bien pigmentés.

Porrhomma fagei MILLER et KRATOCHVIL, 1940.

Jud. Alba, Pl. Sebes, com. Sugag : Oasa Valea Mare, 1.250 m, 30-VI-1938, 2 ♂, 3 ♀ (R. 562) ; Oasa Mica, dans une petite vallée, affluent de droite du Sebes, 1.250 m, 30-VI-1938, 1 ♀, 1 juv. (R. 564).

Jud. Bihor, pl. Vascâu, com. Petroasa : « Ponorul », au pied des pentes boisées, 1.000 m, 13-VII-1938, 2 ♂, 3 ♀, 2 ♀ subad. (R. 571).

Jud. Bihor, pl. Beius, com. Budureasa : Valea Alunul mare, lieudit « Lunca oilor », 1.100 m, 4-VIII-1938, 1 ♀ (R. 582) ; Valea Alunul mic, en amont de la Pestera dela Alun (R. 79), 1.150 m, 5-VIII-1938, 1 ♂, 1 ♀, 2 juv. (R. 583) ; Alunul mare à 1 km en amont de son confluent avec Alunul mic, 1.100 m, 6-VIII-1938, 2 ♂, 2 ♀ (R. 584).

Espèce décrite de Slovaquie, retrouvée en Suède.

Chez cette espèce aussi bien que chez la suivante, la disposition oculaire est très variable, qu'il s'agisse de la grosseur des yeux, de leurs intervalles relatifs ou de leurs bordures noires ; sur une des femelles de *moravicum* (R. 562) les yeux sont très réduits, plats et blancs, et le médian postérieur gauche est tout à fait en dehors de l'alignement des trois autres. La chétotaxie des fémurs antérieurs ne paraît pas non plus fournir un caractère stable. Comme pour la plupart des *Porrhomma*, la détermination doit donc se faire d'après les organes génitaux, style et ses annexes pour les mâles, appareil génital interne pour les femelles.

***Porrhomma moravicum* MILLER et KRATOCHVIL, 1940.**

Jud. Alba, pl. Sebes, com. Sugag : Oasa Valea Mare, 1.250 m, 30-VI-1938, 7 ♂, 5 ♀ (R. 562) ; Valea Frumoasa entre Oasa et Târtârâu, 1.200 à 1.300 m, I-VII-1938, 1 ♂, 2 ♀ (R. 565).

Jud. Turda, pl. Câmpeni, com. Scârisoara : Casa de Peatrà, doline de la Coiba mare, 1.100 m, 20-VII-1938, 3 ♀, sous les pierres enfoncées du talus (R. 577).

***Leptyphantes omega* n. sp.**

♀. Céphalothorax 0,85 mm ; longueur totale 2,30 mm. Céphalothorax jaune légèrement orangé marqué d'une très fine ligne marginale noire assez indistincte. Yeux postérieurs disposés en ligne droite, les médians séparés de 0,430 diamètre, plus gros que les latéraux dont ils sont distants de la moitié de leur diamètre. Trapèze des yeux médians à peu près deux fois plus large en arrière qu'en avant, presque aussi haut que large en arrière. Taches oculaires noires très développées, presque confluentes, celles des yeux médians postérieurs rejoignant presque en avant la tache commune des yeux médians anté-

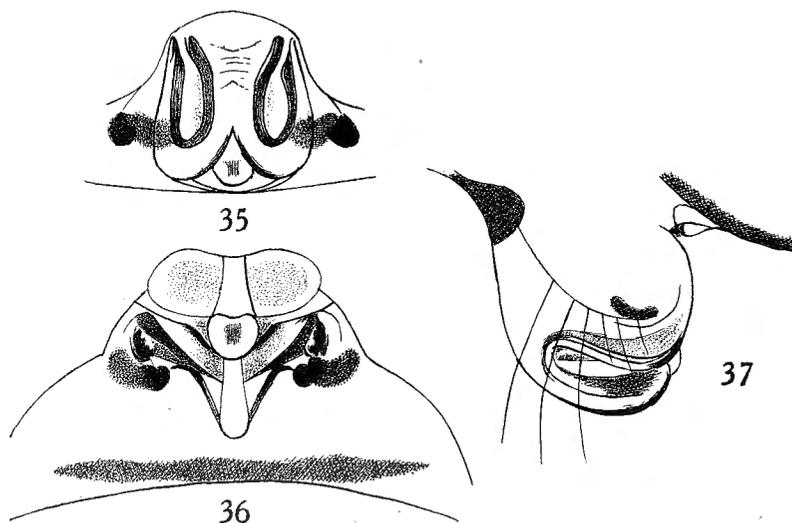


Fig. 35-37. — *Leptyphantes omega* n. sp. — 35. Epigyne vue en dessus, $\times 60$. — 36. Tubercule génital vu en arrière, $\times 60$. — 37. Tubercule génital de profil, $\times 60$.

rieurs. Sternum brunâtre. Chélicères jaune orangé. Pattes jaunes; les fémurs de la première paire seuls armés d'une épine latérale antérieure, les autres fémurs mutiques; tous les tibias armés de deux épines supères, d'une épine latérale de chaque côté formant avec l'épine supère distale un verticille qui n'est pas parfaitement groupé, et de 1-1 épines infères (la distale pouvant être dédoublée); tous les métatarses armés d'une épine supère. Abdomen en dessus grisâtre ponctué de blanc orné de dessins gris plus foncé très vagues: en avant une ligne longitudinale flanquée au niveau de sa pointe postérieure de deux points et suivie d'une série d'accents étroits; sur les flancs une bande grise marquée de gros points blancs dessinant une bande latérale interrompue; face ventrale brunâtre marquée juste en arrière du pli épigastrique de trois petits points blanchâtres rapprochés. Epigyne fig. 35-37.

Jud. Alba, pl. Sebes, com. Sugag: Oasa Valea Mare, 1,250 m, 30-VI-1938, 1 ♀ (R. 562).

Cette espèce paraît voisine de *L. mughii* (FICKERT) dont elle se distingue en particulier par les dessins abdominaux presque indistincts et par le tubercule génital nettement plus trapu, dressé et non couché.

Leptyphantes centromeroides KULCZYNSKI, 1914.

Jud. Alba, pl. Sebes, com. Sugag: Valea Frumoasa entre Oasa et Târtârâu, 1.200 à 1.300 m, 1-VII-1938, 1 ♀ (R. 565).

Décrite de Bosnie et d'Herzégovine, cette espèce a été retrouvée en Yougoslavie, ce qui indique une large répartition pour une Araignée cavernicole, aire qu'accroît encore la présente capture. Je pense la détermination correcte; l'espèce avait jusqu'à maintenant été recueillie exclusivement dans les grottes, mais il y a lieu de remarquer que la station R. 565 abritait aussi une forme lucifuge comme *Porrhomma moravicum*.

Leptyphantes leruthi DENIS.

(Voir la description dans la première partie.)

Jud. Turda, pl. Câmpeni, com. Scârisoara: dolines des environs de la maison du T. C. R., 1.200 m, 21-VII-1938, 2 ♀ (R. 578).

Cette capture confirme tout à la fois l'abondance de l'espèce et ses faibles caractères d'adaptation; à noter que cette station épigée est très proche de la Ghetzarul dela Scârisoara (R. 60) dans laquelle un mâle a été trouvé.

Leptyphantes ligulifer n. sp.

♀. Céphalothorax 0,62 mm ; longueur totale 1,60 mm. Céphalothorax jaune orangé, plus clair sur la partie céphalique et entre les stries, ovale court et large, $I_c = 1,171$; les yeux placés sur des taches noires très développées. Yeux postérieurs en ligne droite, les médians séparés de 0,600 diamètre, distants de 0,400 diamètre des latéraux. Trapèze des yeux médians plus large en arrière qu'en avant, $B : b = 1,625$, aussi haut que large en arrière. Sternum brun jaunâtre. Chélicères jaune orangé. Pattes jaune orangé clair ; les fémurs de la première paire seuls armés d'une épine latérale antérieure, les autres fémurs mutiques ; tous les tibias armés de deux épines supères, ceux de la première paire armés de chaque côté d'une épine latérale formant un verticille avec l'épine supère distale, ceux de la seconde paire ne présentant que l'épine latérale postérieure ; pas d'épines latérales aux tibias III (tibias IV manquant) ; tous les métatarses armés d'une épine supère. Abdomen gris jaunâtre, finement pileux. Epigyne fig. 38-39.

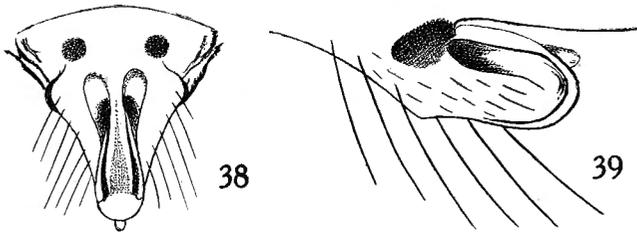


Fig. 38-39. — *Leptyphantes ligulifer* n. sp. — 38. Epigyne vue en dessus, $\times 60$. — 39. Tubercule génital de profil, $\times 60$.

Jud. Alba, pl. Sebes, com. Sugag : Oasa Valea Mare, 1.250 m, 30-VI-1938, 1 ♀, par tamisage de débris ligneux sous les Epiceas (R. 563). Cette station a donné aussi un jeune *Leptyphantes* appartenant à une autre espèce.

Cette espèce fait partie du groupe de *L. culicinus* SIMON ; son épigyne est très caractéristique ; la chétotaxie est assez remarquable

Linyphia triumphalis n. sp.

♀. Céphalothorax 1,30 mm ; longueur totale 3 mm. Céphalothorax fauve rougeâtre clair, plus vif sur la partie céphalique.

Yeux postérieurs en ligne droite, équidistants, leur intervalle égal à 0,857 diamètre des médians. Trapèze des yeux médians plus large en arrière qu'en avant, $B : b = 1,666$. Sternum brunâtre. Chélicères fauve rouge clair, leurs marges supérieures armées de trois dents assez fortes, décroissant de la première à la troisième, celle-ci reculée, leurs marges inférieures garnies de six granulations contiguës. Pattes fauve très clair, les hanches salies de noirâtre. Fémur I armé de deux épines supères et d'une latérale antérieure; fémur II armé de deux épines supères, fémur III d'une seule, fémur IV mutique. Tibia I armé de deux épines supères et d'une épine latérale de chaque côté, celle-ci située dans l'intervalle des deux supères :

$$eT'_1 = 0,412; \quad eT''_1 = 0,780; \quad e(1) T_1 = 0,573.$$

Tibias II, III et IV armés de deux épines supères sans épines latérales. Tous les métatarses armés d'une épine supère. Abdomen gris jaunâtre, unicolore avec cependant une ligne longitudinale plus sombre faiblement indiquée dans la moitié antérieure. Epigyne en fossette très profonde limitée en avant par un arc surélevé et présentant à sa partie postérieure un tubercule divisé par un septum en forme de T (fig. 40-41).

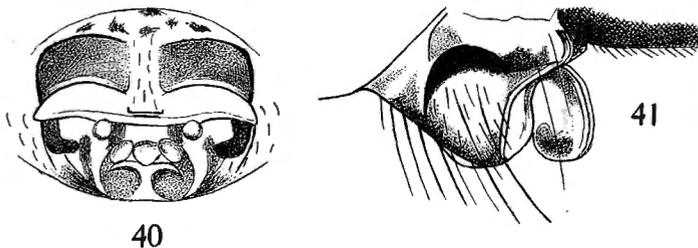


Fig. 40-41. — *Linyphia triumphalis* n. sp. — 40. Epigyne vue en dessus, $\times 60$. — 41. Tubercule génital de profil, $\times 60$.

Jud. Bihor, pl. Beius, com. Budureasa : Alunul mare à 1 km en amont de son confluent avec Alunul mic, 1,100 m, 6-VIII-1938, 1 ♀ (R. 584).

Espèce assez anormale pour le genre *Linyphia* par sa coloration abdominale uniforme et sa chétotaxie; son épigyne est remarquable, la fossette est d'un type fréquent dans le genre, mais le tubercule postérieur est très caractéristique.

Linyphia clathrata SUNDEVALL, 1829.

Jud. Alba, pl. Sebes, com. Sugag : Valea Sebes en aval de Tâu, 700 m, 4-VII-1938, 1 ♂ (**R. 569**).

Espèce holartique très largement distribuée. La capture d'un mâle sous une pierre est certainement accidentelle, l'animal devait être à la recherche d'une femelle.

Fam. *MIMETIDÆ*.

Ero furcata (VILLERS, 1789).

Jud. Turda, pl. Iara, com. Sâcel : Valea Bocului, 600 m, 7-VI-1938, 1 ♀, dans les feuilles mortes et l'humus au pied de rochers (**R. 553 B**).

Espèce habituellement errante dans les hautes herbes.

Fam. *AGELENIDÆ*.

Cybæus sp.

Un certain nombre de jeunes ne peuvent être déterminés avec certitude ; il y a cependant de fortes chances pour qu'ils appartiennent à l'espèce (*C. minor* CHYZER) trouvée dans les grottes de la région.

Jud. Turda, pl. Iara, com. Muntele-Bâisoară : Pârâu Negru, 1.400 m, 18-VI-1938 (**R. 559**) ; pl. Câmpești, com. Scârisoara : Casa de Peatră, doline de la Coiba mare, 1.100 m, 20-VII-1938 (**R. 577**) ; dolines des environs de la maison du T.C.R., 1.200 m, 21-VII-1938 (**R. 578**). Jud. Gorj, pl. Novats : petit ravin sur la rive gauche du Riu Pravăț, 1.300 m, 3-VII-1938 (**R. 567**). Jud. Bihor, pl. Vascău, com. Petroasa : « Ponurul », au pied des pentes boisées, 1.000 m, 13-VII-1938 (**R. 571**) ; com. Chisău : versant nord de Peatra Bogii, 1.350 m, 15-VII-1938 (**R. 575**).

Cryphoeca sp.

Il faut sans doute rapporter à ce genre un jeune capturé le 13-VI-1938 à Făget (Buk), 500 m (jud., pl. et com. Cluj) (**R. 554**).

APPENDICE.

SUR QUELQUES ARAIGNÉES CAVERNICOLES
DE BELGIQUE.

L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique m'a confié pour étude un certain nombre de tubes d'Araignées recueillies dans quelques grottes belges à la fin du siècle dernier par G. SEVERIN. Cette petite collection permet de compléter de manière intéressante le magistral mémoire de LERUTH (1939 b) sur la faune souterraine de Belgique. Quoique peu variée, elle contient néanmoins une remarquable espèce nouvelle et plusieurs autres (*Diplocephalus lusiscus*, divers *Porrhomma*) dont la présence en Belgique n'a été signalée que bien des années plus tard; les *Porrhomma* y sont particulièrement abondants, fait digne d'être noté, alors que des Araignées de taille beaucoup plus avantageuse comme les *Tegenaria* n'y figurent pas; il est possible que la totalité des tubes de SEVERIN ne m'aient pas été communiqués ou encore que certains aient disparu. Par ailleurs quelques-uns proviennent de la grotte de Rochefort (VAN DEN BROECK, MARTEL et RAHIR, 1910, p. 31) qui n'a pas été explorée par LERUTH.

Diplocephalus (*Plæsiocrærus*) *lusiscus* (SIMON, 1872).

Province de Namur : grotte de Rochefort, 24-VII-1896, 1 ♀, marbres coquillés; grotte de Han-sur-Lesse, 25-III-1898, 1 ♀, Salle du Vigneron, sur une stalagmite humide (nouveau pour la grotte).

Cette espèce était jusqu'à présent considérée comme une des plus intéressantes de la faune belge; elle est exclusivement cavernicole et se trouve dans les Pyrénées et en Westphalie.

Diplocephalus (*Plæsiocrærus*) *cæcus* n. sp.

♂. Céphalothorax 1 mm; longueur totale 2 mm. Individu malheureusement partiellement écrasé et en très mauvais état, cependant assez distinct pour être décrit. Coloration générale très claire; céphalothorax jaune orangé, le bandeau et le lobe céphalique blancs; chélicères jaune orangé; sternum blanc jaunâtre, plus coloré sur les côtés; pattes blanches faiblement

jaunâtres; abdomen blanc. Entièrement aveugle. Lobe céphalique bas, fortement déprimé en son milieu (fig. 42); vu en dessus plus large que long (fig. 43); bien marqué de stries. Pattes épilées. Patte-mâchoire (fig. 44-47).

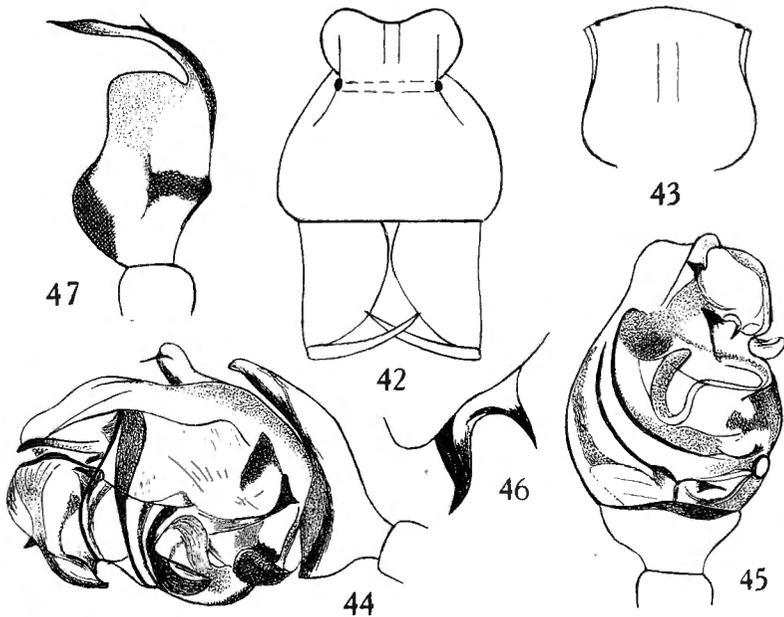


Fig. 42-47. — *Diplocephalus (Plæsiocrærus) cæcus* n. sp. — 42. Tubercule céphalique vu en avant, $\times 60$. — 43. Tubercule céphalique en dessus, $\times 60$. — 44. Bulbe gauche de profil par la face externe, $\times 90$. — 45. Bulbe gauche vu en dessous, $\times 90$. — 46. Pièces apicales du bulbe vues en avant, $\times 90$. — 47. Apophyse tibiale gauche en dessus, $\times 90$.

Province de Namur : grotte de Rochefort, 23-VII-1896, 1 ♂, Rivière. Il est probable qu'un mâle subadulte entièrement aveugle lui aussi, capturé dans la même grotte, appartient à cette espèce : 13-VI-1896, Salle du Cataclisme.

Cette espèce ne peut être une forme anophtalme de la précédente avec laquelle elle voisine dans la grotte de Rochefort, car elle s'en distingue nettement par le lobe céphalique aussi bien que par l'apophyse tibiale et les organes du bulbe. Le lobe est en trop mauvais état pour que j'aie pu le représenter de profil.

Porrhomma proserpina (SIMON, 1872).

Province de Namur : grotte de Rochefort, 23-VII-1896, 2 ♂, 1 ♂ subad., 3 ♀, 3 juv : (présentant tous les stades de dépigmentation), Rivière; 16-VIII-1896, 2 ♀; 6-X-1896, 1 ♂, 3 ♀, 1 juv., Rivière; 9-X-1896, 1 ♀, 1 juv., Galerie sanglante, Trou du Renard, près de la rivière; 21-XII-1896, 1 ♀, Salle du Renard; 23-XII-1896, 1 ♂, 3 ♀, Salle du Renard; 29-I-1897, 2 ♀; 21-XII-1897, 1 ♀, 1 juv., Salle des Draperies; 21-IV-1916 (collecteur ?), 1 ♀, Groupe de la Vierge. Grotte de Han-sur-Lesse, XI-1890, 2 ♂; 26-II-1898, 1 ♀, Salle d'Armes; 25-III-1898, 1 ♀, à 25 m. de l'entrée sous les pierres dans l'obscurité complète; 22-II-1899, 3 ♂, 3 ♀, Salle d'Armes; 20-IV-1899, 2 ♂, 1 ♂ subad., 5 ♀, 2 juv., à l'entrée en période de hautes eaux.

Porrhomma microphthalmum (O. P. CAMBRIDGE, 1871).

Province de Namur : grotte de Han-sur-Lesse, 25-III-1898, 1 ♀, Salle du Vigneron, sur une stalagmite humide. Nouveau pour la grotte.

Province de Liège : grotte de Remouchamps, 5-IV-1898, 2 ♂, 2 ♀, 1 juv., sur les stalagmites de l'entrée; 8-IV-1898, 1 ♂ subad., 2 juv. (?), sur les stalagmites en dessous de la Laiterie.

Leptyphantes pallidus (O. P. CAMBRIDGE, 1871).

Province de Namur : grotte de Rochefort, 16-VIII-1896, 1 ♂, 1 ♀; 21-X-1897, 1 ♂. Grotte de Han-sur-Lesse, 23-VII-1896, 1 ♀, Rivière; 12-II-1897, 1 ♂, 1 ♂ subad., Salle du Baldaquin.

Bathyphantes nigrinus (WESTRING, 1851).

Province de Namur : grotte de Han-sur-Lesse, 26-II-1898, 1 ♀, Salle d'Armes. C'est la première fois que cette espèce hygrophile est signalée dans une grotte.

Nesticus cellulanus (CLERCK, 1757).

Province de Namur : grotte de Han-sur-Lesse, 25-III-1898, 2 ♀, à 25 m de l'entrée au plafond dans l'obscurité complète. Grotte d'Eprave, 26-III-1898, 1 ♀ subad., derrière le second coude de la grotte.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- BOKOR, E., 1922, *A magyarroni barlangok izeltlábúi (Arthropoden der ungarischen Grotten)*. (Barlangkutató, IX, pp. 1-22 + 45-49.)
- CHYZER, C. & KULCZYNSKI, Wl., 1897, *Aranæ Hungariæ, tomus 1 (2)*. (Budapest, pp. 147-366, pl. VI-X.)
- DENIS, J., 1950, *Araignées de la région d'Orédon (Hautes-Pyrénées)*. (Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, LXXXV, pp. 77-113.)
- DRESCO, E., 1950, *Note sur les facteurs physiques conditionnant la présence des Araignées dans le domaine souterrain*. (L'Entomologiste, VI, pp. 128-131.)
- FAGE, L., 1931, *Biospeologica LV, Aranæ, 5^e série, précédée d'un essai sur l'évolution souterraine et son déterminisme*. (Arch. Zool. expér. gén., LXXI, pp. 91-291.)
- JEANNEL, R. & RACOVITZA, E., 1929, *Biospeologica LIV, Énumération des grottes visitées, 1918-1927 (7^e série)*. (Arch. Zool. expér. gén., LXVIII, pp. 293-608.)
- KULCZYNSKI, Wl., 1894, *Ueber die Theridioden der Spinnenfauna Ungarns*. (Math. naturw. Ber. Ung., XII, pp. 321-338.)
- , 1895, *A magyarországi Theridioda pókokról*. (Termés. Fuzet., XVIII, pp. 188-201.)
- LERUTH, R., 1939 a, *Études biospéologiques. XII. Remarques écologiques et biologiques sur des stations visitées en Roumanie*. (Bull. Mus. R. Hist. nat. Belgique, XV, n° 36, 51 pp.)
- , 1939 b, *La biologie du domaine souterrain et la faune cavernicole de la Belgique*. (Mém. Mus. R. Hist. nat. Belgique, LXXXVII, 506 pp., 14 pl.)
- MILLER, F. & KRATOCHVIL, J., 1940, *Ein Beitrag zur Revision der mitteleuropäischen Spinnenarten aus der Gattung Porrhomma E. Sim.* (Zool. Anz., CXXX, pp. 161-190.)
- MILLIDGE, A. F. & LOCKET, G. H., 1947, *On new and rare British Spiders*. (Proc. linn. Soc. London, CLVIII, 1945-1946, pp. 110-118.)
- SZOMBATHY, K., 1917, *A magyarországi Nesticus-félékrol (Nesticus spelæus és N. tenebricola n. sp.)*. (Die ungarischen Nesticus Arten). (Barlangkutató, V, pp. 33-39 et 74-78.)
- THALHAMMER, J., 1899, *Diptera regni Hungariæ (in: PAZLAVSKY, J., Fauna regni Hungariæ)*. (Budapest, pp. 5-76.)
- VAN DEN BROECK, E. A., MARTEL, E. A., & RAHIR, E., 1910, *Les cavernes et rivières souterraines de la Belgique*. (Bruxelles, Lamertin, 2 volumes.)
- WOLFF, B., 1934-1937, *Animalium Cavernarum Catalogus*. (s'Gravenhague, 3 vol.)

